

PREFACE

“Avec 100 sujets, le bac est en Poche”, est l’annexe du livre” Une réussite rassurée au bac Unique”. Il a fait le tour complet du programme. Les raisons de sa publication demeurent non seulement de la nécessité des élèves qui ont souvent des lacunes pour le traité des sujets de dissertation, mais aussi le goût de lier la théorie à la pratique.

Je demande aux candidats de lire attentivement les sujets traités pour une meilleure compréhension afin de s’exercer sur les sujets d’entraînement. En cas de difficultés, contacter votre professeur de français ou appeler un des numéros de la page de garde.

Chers professeurs ce livre est le votre alors vous devez épauler les élèves en cas de difficultés.

Ensemble, lions la pratique à la théorie.

SUJET 1 :

«Construire l’Afrique par la démocratie n’est pas une proposition vaine. Certes, le chemin est long et difficile, mais il reste tout de même le meilleur. »

Démontrez de cette réflexion d’un observateur du paysage sociopolitique de l’Afrique.

TRAITE :

La dictature et la mal gouvernance des nouveaux maîtres de l’Afrique ont conduit le continent Africain dans la démocratie qui est un régime politique dans lequel la souveraineté appartient au peuple. Ce système, dans l’application correcte de ses principes, servira l’Afrique pour son développement comme l’annonce ce sujet : « Construire l’Afrique par la démocratie n’est pas une proposition vaine. Certes, le chemin est long et difficile, mais il reste tout de même le meilleur. »

Dans les grandes lignes qui suivent, nous tenterons de ressortir les mérites de la démocratie dans le développement d’une société et les inconvénients de l’exercice de la démocratie africaine.

Le continent africain, depuis les années "90 " à nos jours, a très mal reçu la démocratie qui au lieu de contribuer à son développement, planifie sa division, son éclatement et son retard. La démocratie africaine, dans le multipartisme, a entraîné la haine et la division ethnique ; comme on le constate en Guinée où le peulh et le malinké sont devenus des ennemis. Chaque famille, ethnie a un parti politique prêt à diriger. On se demande qui dirigera qui ? La réponse c’est les conflits inter-ethniques, religieux et Etats. Par la complicité de l’occident, certains chefs d’Etat confisquent cette démocratie pour la promotion du néo-colonialisme. Les grandes Puissances sont décideurs du sort démocratique de l’Afrique. Les résultats des élections sont proclamés selon leur gré c’est-à-dire les candidats

marionnettes de ces puissances sont toujours victorieux pour agrandir leur zone d'influence. La démocratie est pour les nationalistes africains la forme voilée du néo-impérialisme.

Mais contrairement à ces difficultés, notons qu'à la place de la monarchie ou de l'absolutisme ; la démocratie, dans le respect de ses principes, sépare les pouvoirs en mettant celui du peuple au-dessus des autres : le pouvoir législatif (la voix du peuple qui vote les lois), le pouvoir exécutif (l'exécution des lois votées) et les limite en responsabilisant le pouvoir judiciaire pour les sanctions sans tenir compte du rang, du sexe et de la religion. Elle recommande l'indépendance de chaque pouvoir en vu d'éviter l'abus de pouvoir.

La démocratie donne la voix "au sans voix", ce qui donne au peuple la libre expression de faire entendre les cris émanant du fond de son cœur. Elle envisage l'équilibre social, économique au sein du peuple et soumet ou oblige les dirigeants au partage équitable des richesses de leur pays. La démocratie prône l'Etat de droit qui protège les citoyens et leurs biens. Elle condamne toute sorte de discrimination à l'égard de la couche féminine et garantit l'éligibilité de tout citoyen et citoyenne. Selon les principes de la démocratie, la liberté est le dénominateur de tous les hommes donc elle doit exister au sein des peuples.

Au terme de notre avis sur la démocratie, retenons que la démocratie sur papier est la clef de tout bon développement. Mais dans sa réalité africaine, elle risque de l'endeuiller et de l'agenouiller devant les grandes puissances qui ne voient que leur intérêt. Il n'est pas encore tard pour les africains de faire une prise de conscience pour africaniser cette démocratie et la débarrasser de l'impérialisme. N'existe-il pas des Etats développés qui ne sont démocratiques ?

SUJET 2 :

« Il n'est pas nécessaire de découvrir à tout prix un passé nègre pour me revaloriser aux yeux de l'occident. » affirmait Frantz Fanon. Discutez.

TRAITE

L'Europe savait bien qu'il existe une civilisation nègre, authentique et riche mais s'est servi du prétexte "table rase" pour s'implanter en Afrique. C'est dans cette perspective que Fanon proposait qu' « il n'est pas nécessaire de découvrir à tout prix un passé nègre pour me revaloriser aux yeux de l'occident. » Dans le canevas de notre développement qui suit, nous tenterons de dégager les mérites et les faiblesses de la négritude.

La négritude en tant que l'ensemble des valeurs civilisationnelles du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie et les œuvres des noirs, n'a été qu'une théorie. Beaucoup d'auteurs notamment ceux de la deuxième génération se sont attaqués à la négritude. Pour eux, il ne sert à rien de revendiquer une identité dont l'existence ne fait aucun doute. Les auteurs de la négritude ont été très naïfs car ils se sont comportés comme un enfant dont la mère refuse de le reconnaître et se met à pleurer pour assurer sa mère à le reconnaître. Ce n'est pas la reconnaissance d'un passé nègre qui importe mais il faut poser des actes concrets. L'Europe a dominé le monde à l'aide de sa science et de sa technique. De même le nègre doit chercher à développer la science, la technique et la technologie pour se revaloriser aux yeux de l'Europe mais aussi ceux du reste du monde. Il n'est temps de faire face aux problèmes brûlants de l'Afrique au lieu de se livrer à une revendication qui ne peut rien apporter aux noirs.

Par contre, la négritude a joué un rôle important dans la décolonisation du continent noir comme le confirme Henry Wilk : « La négritude a fait briller sur le continent Africain le soleil des indépendances ». L'Occident a toujours nié l'existence d'une civilisation nègre. Cette théorie plongeait les Nègres dans une sorte de désespoir panique renforçant ainsi leur dépendance économique, politique et socioculturelle en d'autres termes,

leur sentiment d'infériorité vis-à-vis du blanc. Il fallait trouver un moyen permettant à la race nègre d'être elle-même, d'être aimée, considérée et respectée. Grâce à la négritude, les intellectuels Noirs ont poussé l'Europe à reconnaître, à accepter l'existence d'une culture nègre, à s'asseoir sur une même table pour discuter des problèmes cruciaux qui assaillent le continent. Bref la négritude a permis de rétablir le dialogue entre l'homme blanc et l'homme noir.

A la lumière de tout ce qui précède, force est pour nous de reconnaître que si la négritude a permis de rétablir le dialogue entre l'homme blanc et l'homme noir, maintenant l'Afrique a besoin du concret. La revalorisation d'un passé nègre n'est pas la solution pour sortir le continent de son sous-développement. Mais la question que l'on se pose est de savoir, si la revalorisation nègre n'est-elle pas nécessaire pour la construction d'un monde universel ?

SUJET : 3

En vous appuyant sur la réalité de la Guinée, expliquez et commentez cette idée : « Est criminelle une société dans laquelle la population en s'accroissant aggrave la lutte pour l'existence alors qu'il serait possible de l'alléger » a dit Marcuse Herbert.

TRAITE

La démographie galopante pose de sérieux problèmes tant aux dirigeants qu'aux dirigés. Le bon gouvernement adoptera des politiques pour diminuer ce fléau. Par contre le mauvais gouvernement ne rêve qu'à son intérêt personnel plongeant le reste de la population dans une misère qui ne dit pas son nom. C'est dans cette position que condamnait Marcuse : « Est criminelle une société dans laquelle la population en s'accroissant aggrave la lutte pour l'existence alors qu'il serait possible de l'alléger ». Nous

tenterons, dans ce développement qui suit, de peindre les comportements criminels de certains dirigeants du continent et nous montrerons que la misère est un crime contre la population.

Dans plusieurs Etats, on constate l'accroissement vertigineux de la population devenue nombreuse avec un manque de façon plus ou moins cruelle de cadre de vie satisfaisant ; les problèmes de logement, de nourriture, de santé et de l'éducation vont se posés. Cela pousse les chômeurs à piller, à voler les biens des pauvres populations .Dans cette condition de vie, le gouvernement doit intervenir en faveur de cette population misérable en créant un cadre de vie adéquate. L'Etat doit construire des infrastructures scolaires pour l'éducation des enfants afin d'éviter la délinquance juvénile ; construire des hôpitaux pour garantir la santé des populations, ainsi que le développement de l'agriculture, l'élevage et l'industrie pour l'alimentation de cette population.

Par contre la plupart les gouvernements du tiers monde précisément ceux du continent africain ne rêvent pas à la situation ou aux conditions de vie de leur peuple. L'idée qui les anime est la croissance de leur intérêt personnel. Chaque jour, on assiste à des détournements de millions et des millions de dollars ou d'euros par une poignée d'individus. Alors que l'Etat a tous les moyens matériels et financiers pour résoudre ce fléau en faisant ou en créant une autorité de l'Etat capable d'amener les opérateurs économiques à baisser le prix des produits. Par exemple: on dit que la " Guinée est le château d'eau de l'Afrique occidentale", dont elle a la possibilité de ravitailler en eau potable et en électricité l'ensemble du territoire national. Les chefs d'Etats africains sont et demeurent des véritables contributeurs à la misère du peuple africain. Les contrats et marchés ne sont soumis à aucune règle ; c'est à chacun son prix et ses mesures ; comme le disait Baba conté : « Fixer n'importe quel prix, ma femme n'ira pas au marché ». Les opérateurs et commerçants tous de vrais

fidèles musulmans préfèrent garder leurs sacs de riz périmés dans les magasins que de penser aux pauvres populations qui meurent du jour le jour.

Au terme de notre explication, mieux est de reconnaître qu'une société qui est incapable de donner à sa population de la nourriture quotidienne est purement "criminelle et sans avenir". Et le gouvernement issu de cette société n'ambitionne plus aider le peuple, pour faire face au développement sinon que se servir de lui. Si a-t-on coutume de dire : « qui laboure au soleil mange à l'ombre » ; dont admettons qu'un jour le bonheur sera pour les Guinéens en particulier et les africains en général.

SUJET 4 :

« La publicité est la plus belle expression de notre époque, la plus grande nouveauté du jour, un art ». Expliquez, Commentez et s'il faut Discutez cette opinion de Blaise Cendrars.

TRAITE

De nos jours le marketing occupe une place capitale grâce à son creuset la publicité, qui est l'ensemble des moyens employés pour faire connaître la valeur créatrice d'une entreprise pour inciter le monde à l'achat d'un produit tout en le rendant un caractère public et commercial. Sur le plan national et international la publicité est devenu l'élément de commerce, du marketing pour la relance de la valeur d'un ouvrage d'art en le découvrant un goût accessible au public. Dans le développement qui suit nous ressortirons les avantages de la publicité dans le monde contemporain et le côté négatif de cette publicité.

Le monde actuel est fondé sur la publicité, le marketing à travers des

nouvelles créativité dues aux nouveaux esprits scientifiques par l'avancée de la science, la technique et la technologie. Les possibilités techniques se rajeunissent pour la satisfaction de tous les domaines de la vie des peuples. C'est dans ce cadre que les télévisions, les radios, l'internet, les journaux et les autres de la famille des masses medias prévoient l'intérêt des ressources inépuisables capable de mettre au diapason des réalités humaines. La publicité permet à tous et à chacun de se créer et créer un sentiment, un goût de partager des avis avec d'autres, c'est la séduction ; par exemple la publicité des pâtes dentifrices et des produits cosmétiques, laisse le soin à chacun d'avoir une qualité propre à lui. La publicité est un art qui s'entretient avec d'autres arts par des rapports d'un allé et d'un retour à structure équilibrée. L'esprit dénonciateur du commerce international (import-export) est la publicité et le meilleur qui, dans le marketing, exprime une valeur à l'œuvre d'art, joue un rôle et occupe une place très importante pour le développement et l'avancée du commerce, à la concurrence qui se témoigne par des moyens d'information audiovisuels (masses médias). La publicité se trouve dans la commercialisation des œuvres d'art destinée à la consommation. La Chine, les U.S.A, Le Japon et l'Union Européenne se partagent le monde du commerce face à la clientèle que par rapport à la publicité, comme la confirme un observateur commercial : « la publicité est l'ultime violence du monde contemporain. »

Par contre, en chaque possibilité publicitaire existe de part et d'autre le côté négatif ou positif dans le processus d'orientation et les méthodes d'application dans le commerce. Il arrive que les commerçants (Import-export) ne soient pas responsables du négatif si l'objet publié cause des dangers tant sanitaires que sociaux et pour ne pas perdre la clientèle, ils passent à la sensibilisation par l'information et la séduction. La publicité laisse les clients dans l'embarra de choix d'où on assiste à des changements de produits pour un autre ; comme a-t-on coutume de confirmer : « la publicité est un poison pour la conscience humaine ». Ces

multiples qualités de produits sombrent l’Afrique, l’Asie, l’Inde bref les pays du tiers monde, dans les dépenses exorbitantes qui provoquent la misère.

Grosso modo, retenons que la publicité est une véritable source du monde contemporain, de grandes nouveautés des arts. Il se traduit par l’information, la séduction, la création d’un esprit de faire-part. Alors la publicité dans une analyse profonde, est un combat d’idées et de possibilités de façon graduelle.

Mais la question qu’on se pose est de savoir : si la publicité ne permet-elle pas d’enrichir les producteurs et d’appauvrir les clients (consommateurs) ?

SUJET 5:

«La mobilisation pour la scolarisation de la jeune fille est un nécessité contemporaine ». Que pensez-vous de cette affirmation?

TRAITE

Le développement social et culturel des peuples et des nations s’obtient à travers l’éducation dont les jeunes filles sont victimes d’une marginalisation, une négligence. Dans les deux tiers des pays du monde, il est souligné l’écartement de cette couche féminine dans le domaine de l’éducation. Face à ce danger, le monde doit se mobiliser pour sauver la jeune fille. Dans les lignes qui seront développées, nous tenterons de montrer les faiblesses et les mérites des jeunes dans la scolarisation.

D’après la semaine mondiale de l’éducation pour tous au début du 20^è siècle, les deux tiers de 861 millions d’analphabètes dans le monde semblent être des femmes ; mais surtout l’ensemble des enfants non scolarisés. Ce nombre est estimé à plus 116 millions environ plus de 60% sont des jeunes filles. Ces statistiques montrent que les garçons sont mobilisés plus que les filles. Aujourd’hui, l’Afrique berceau de l’humanité, est victime de cette pandémie d’analphabétisme. Alors cet état de chose la

nomme plutôt berceau de l'illettrisme. En Afrique les jeunes filles sont des "mère secours" comme disait le jeune défenseur des droits de la femme, Raoul du Congo : « les jeunes filles restent à la maison pour aider leurs mères au champ, pour s'occuper de leurs jeunes frères et sœurs, aller chercher de l'eau et faire la lessive ». Les sages enseignent en Afrique : « que l'homme est au-dessus de la femme, et le dieu de la famille » ; ce qui fait entendre que la femme n'est faite pour le foyer conjugal que de recevoir des ordres et les exécuter dans un délai souhaité. Et la société musulmane ajoute : « Envoyer la jeune fille à l'école aujourd'hui, c'est prendre de très gros risques » là aussi c'est faire allusion à la charte des livres scolaires mais aussi aux actes de harcèlement sexuels dont les jeunes filles sont parfois victimes sur le chemin de l'école ou même à l'école, de la part de certains élèves plus âgés ou d'enseignants. Dans de nombreux villages africains surtout ceux dont la population est musulmane, certains chefs de famille sont convaincus que l'éducation est inutile dans la société où les filles sont censées se marier et cantonner aux cercles familiaux ; leur philosophie est « que voulez-vous que ma fille aille faire à l'école, quand je sais que je la donnerai en mariage à l'âge de 12 ans ; c'est-à-dire avant la fin de son cycle primaire ». Alors c'est une perte de temps et d'argent. Les mères de famille ont piétiné l'éducation sexuelle ; pourtant la situation s'aggrave car ne sachant ni lire ni écrire, les millions de filles et femmes ne peuvent défendre leurs intérêts surtout sociaux et ramassent des grossesses non désirées.

Mais avec la mondialisation l'homme et la femme se font la rivalité. La jeune fille a droit à l'éducation (l'alphabétisation) pour le progrès du foyer car la connaissance et la puissance de l'homme ne sont pas éternelles et ne peuvent avoir une maîtrise totale sur toute la famille. Les jeunes filles doivent briser le tabou du mariage pour s'instruire car « le premier mari de la fille moderne est son métier, son diplôme » et même la jeune fille doit savoir aujourd'hui que le mariage est conditionnel car l'argent se place au

diapason que la beauté physique. La femme est l'égal de l'homme quand elle est éduquée.

Au terme de notre avis sur la mobilisation pour la scolarisation des jeunes filles, retenons qu'elle a un niveau dégradant des coutumes et mœurs mais elle est un besoin incontournable pour tout le monde et pour la couche juvénile féminine en particulier. Il est tant de moderniser, de civiliser ou de mondialiser nos sœurs car ce que l'homme peut la femme peut. Quel serait le sort d'une fille sans éducation et sans mari ?

SUJET 6 :

« Le roman Africain est une œuvre sociologique et politique qui peint la douleur, dénonce les abus et les faillites. Les héros ne triomphent jamais, ils sont malheureux et finissent souvent par succomber » disait un critique littéraire. En vous référant à la littérature des indépendances, expliquez et commentez s'il y a lieu discutez cette opinion.

TRAITE

Le désir tant souhaité des africains s'est apparu dans les années 60. Peu de temps se bonheur se transforme en désespoir. Le roman de cette période, généralement socio-politique peint les réalités douloureuses des africains. Face à ces réalités les personnages principaux des œuvres ne supportent pas et finissent par baisser la tête. On tentera de peindre les réalités sociologiques et politiques qui succombent les héros ; en fin on énuméra d'autres réalités du roman africain des indépendances.

L'œuvre littéraire africaine post-coloniale est d'autant plus fortement sociologique et politique. Tous les écrivains des années 60 ont dressé un bilan négatif contre le système d'exploitation politique des nouveaux maîtres d'Afrique.

Les œuvres sont habituellement issues de la réalité sociologique. Tout en faisant la peinture de la douleur psychique et sociale des peuples africains par la dégradation culturelle et civilisationnelle; comme le disait Mongo Béti

déçu par les réalités des indépendances «les indépendances ont favorisé la défavorisassions des mœurs et coutumes». Pendant les indépendances, on a constaté que la corruption, l'affairisme, l'arrivisme, les travers sociaux, l'éducation affectée par le désordre, la délinquance aigue, la prostitution sont encouragées et légitimées comme le confirme le même auteur : «Cette pratique (prostitution) est maintenant monnaie courante depuis l'indépendance».

La corruption et l'inconscience professionnelle sont des règles d'or actuelles : « le coup des concours, marchait avant l'indépendance, maintenant c'est juste une comédie pour amuser les gogos ».

Les dieux sont piétinés et assassinés comme le disait Donggala après une longue prison sans preuve de culpabilité «je vous répète que finis les fétiches finie la dot».

Les réalités politiques demeurent dans le monopartisme à vie, les faux complots, les portes disparus, les élections truquées, les répressions sanglantes des marches populaires sombrent le rêve des peuples africains au lendemain des indépendances. Peu soucieux de l'avenir de l'Afrique, les nouveaux maîtres se considèrent comme des dieux ; c'est pourquoi Blondi qualifiait leur gestion politique en ces termes : « la démocratie du plus fort est toujours la meilleur ». Ils ont semés le remord à la place de l'espoir comme le disait Denis Essu, abasourdi et révolté, « aujourd'hui avec la liberté recouvrée, je n'attends plus rien, je ne devrais plus rien attendre...Il m e faut me tourner dos vers un nouvel espoir, tout en tournant dos à la liberté». Fama (le héros du roman les soleils des indépendances) est jeté aux mouches après un long combat contre l'impérialisme et emprisonné à cause de son rêve qui n'a pas expliqué au parti, ce qui se soldera par la mort de Fama. Dans "Crapauds-Brousse", Djouldé est contraint à un poste qui lui permettra de marcher avec les comploteurs ; dans le but de fomenter un faux complot contre sa personne. Ce qui lui vaut la mort.

Par contre le roman africain de cette période dénonce la gabegie financière,

l'endettement, la sécheresse, l'interventionnisme de l'Occident comme confirme Charles Cheik Sow : «Les banques? Les hôtels? Les librairies? Les cinémas? Le commerce en gros? Appartiennent à qui? ».

A la lumière tout ce qui précède, force est pour nous de reconnaître clairement que les lendemains des indépendances africaines n'ont pas été entièrement roses partout. Celles-ci ont dans l'ensemble déçu ; car les progrès réalisés sont moins importants par rapport aux promesses faites, raison pour laquelle les écrivains useront de tout leur moyen pour les dénoncer.

SUJET 7:

«Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortels. Nous voyons que l'abîme est assez grand pour le monde » affirmait Paul Valéry.

Expliquez et commentez.

TRAITE

Le XXe siècle, pour la France, pour l'Europe et pour le monde entier, est un siècle de guerres ; de grandes crises aux conséquences désastreuses. Les européens convaincus de la supériorité de leur civilisation, ont découvert la faiblesse de celle-ci avec les événements ayant bouleversé le XX^e siècle ; c'est dans ce cadre déplorait Valéry «Nous autres civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortels. Nous voyons que l'abîme est assez grand pour le monde ».

Nous tenterons, dans les lignes qui suivent, de ressortir les crises qui ont secoué le monde du XXe siècle et déshabillé la civilisation européenne.

Le monde du XIXe a donné un visage d'ornement à l'Occident et à sa civilisation notamment le progrès industriel avec un développement dans la découverte et l'invention. L'orgueil de l'Occident réside dans sa civilisation

qu'il considère meilleure ; sa science, sa technique et sa technologie lui ont permis d'établir sa domination.

Malheureusement, il sera vite déçu et effrayé par les conséquences de cette civilisation car elle est fondée sur la force et la violence qui ne sont pas un climat favorable à l'épanouissement. Le XXe siècle a développé une technique du mal basée sur la naissance de deux idéologies (Nazisme et fascisme). L'homme détourne le progrès et l'oriente vers le crime qui a coûté la vie à plus de trois millions (les bombes éclatées à Hiroshima et Nagasaki sont des preuves concrètes) et finira par détruire toutes les ressources matérielles et financières déjà en place c'est-à-dire l'effondrement des empires Russes, Allemands et Austro-hongrois ; l'alimentation des soldats mobilisés et le prix des armes de guerre .C'est ainsi que les deux guerres mondiales vont ternir le vrai visage de cette civilisation comme pour dire l'Occident qu'à l'instar des autres civilisations à l'occurrence la Grèce et l'Egypte antique, sa civilisation est aussi mortelle.

Somme toute, retenons qu'aucune civilisation n'est éternelle, elle est fonction du temps et du milieu, elle vient avec les hommes et elle meurt avec les hommes. Et la mauvaise orientation d'une civilisation, quelle qu'en soit sa qualité la disparaît ou la déperit. L'homme doit savoir que la durée d'une civilisation est fonction de son apport pour la société.

Mais qu'en est-il des civilisations religieuses ?

SUJET 8:

En vous appuyant sur les réalités actuelles, expliquez et commentez ce qu'affirmait de l'existentialiste Camus : « Celui qui désespère des événements est un lâche mais celui qui espère en la condition humaine est un fou ».

TRAITE

Les attitudes immorales qui font perdre la place d'un homme dans la

société est le désespoir et la lâcheté. Un homme quelle que soit la nature de l'événement auquel il est confronté, ne doit baisser les bras ni casser son moral, il doit plutôt les surmonter au prix de multiples sacrifices. Mais aussi l'ambition d'un homme est synonyme de la folie devant ses semblables c'est dans ce cadre qu'affirme Camus « Celui qui désespère des événements est un lâche mais celui qui espère en la condition humaine est un fou ».

Dans les lignes suivantes, nous tenterons de peindre l'espoir et l'ambition de l'homme du monde actuel.

L'homme doit savoir surmonter les difficultés dues aux problèmes de la nature. Mais s'il adopte le désespoir, cela peut entraîner la paresse et entraver tous les efforts. Alors sa lâcheté prime sa place. Un écrivain par exemple qui désespère peindre les réalités de sa société dont il est le miroir à cause des difficultés est un lâche qui démissionne sans pouvoir réaliser son objectif. L'homme qui espère en la condition humaine, c'est l'homme qui est animé d'une énergie et ambition débordantes. Puisque la vie est une lutte perpétuelle dont l'enjeu est de vaincre par tous les moyens, les difficultés. L'homme doit toujours espérer être optimiste et avoir des ambitions. En guise d'illustration, feu Mohammar Kadhafi grâce à son ambition, il y a un fleuve artificiel qui irrigue le désert libyen et favorise l'agriculture. Grâce à l'ambition, le monde est devenu un village planétaire avec la télévision et le téléphone.

L'homme vit aujourd'hui du désespoir et de l'espoir et cherche à gérer sa vie. Mais s'il désespère, il finit par démissionner alors il refuse de vivre. Le désespoir est un pessimisme qui est un état d'âme qui peut conduire à la mort. C'est dans ce sillage Camus affirmait « Je tire de l'absurde trois conséquences : ma révolte, ma liberté, ma passion. Par le simple jeu de ma conscience, je transforme en règle de vie tout ce qui est invitation à la mort et je refuse le suicide ».

Par contre celui qui espère est optimiste, un combattant infatigable qui se fixe des objectifs. Prenons un exemple, celui qui promet la réalisation de l'adduction d'eau, du courant, des terrains de football, des routes butinées, est quelqu'un qui espère en la condition humaine bien qu'étant considéré comme utopiste devant les pessimistes. L'optimisme est la bonne attitude qu'il faut dans la vie car c'est avoir l'espoir et ne pas se laisser abattre par les difficultés. L'homme doit toujours garder l'espoir et avoir à chaque temps des ambitions ; comme le dit Camus : « Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre ». L'espoir est la source de vie.

A la lumière de tout ce qui précède, retenons que l'espoir favorise l'épanouissement d'un être en lui donnant des initiatives pour garantir sa vie. Mais le désespoir pousse l'homme à la démission, au suicide d'où il enterre la vie d'un être. Il est bon que l'homme sauvegarde l'espoir et combat le désespoir tout en proposant des projets pour l'avenir. Les Guinéens dans leur misère, n'ont-ils pas pour philosophie: « ça ira »?

SUJET : 9

« La révolte et l'engagement sont et demeurent la charpente de toutes les littératures ». En vous référant à vos connaissances sur le programme, expliquez et commentez cette analyse.

TRAITE :

Les thèmes révolte et engagement ne sont pas récents dans la littérature. Ils ont existé et existent dans toutes les productions romanesques et poétiques des auteurs de toutes sortes de nationalités qui s'inscrivent dans le cadre de la défense des droits et libertés fondamentaux de leurs peuples opprimés par des pratiques dictatoriales et des forces métaphysiques. Dans les lignes qui suivent nous montrerons le rôle que jouent la révolte et l'engagement dans les sociétés caractérisées par une crise de conscience morale.

La révolte étant une réaction face à une situation politique, sociale, économique ou culturelle jugée le plus souvent insupportable en vue d'une amélioration des conditions de vie. La révolte caractérise souvent l'homme dans sa démarche vers le progrès scientifique, technique et technologique. De même l'engagement qui est l'action ou la décision de l'intellectuel qui, prenant conscience de son appartenance à la société et à une époque, renonce à une question de simple spectateur et met sa pensée au service d'une cause à défendre. Ils sont tous deux des moyens très puissants par lesquels passent les écrivains, les intellectuels pour procéder à la prise de conscience des masses populaires afin d'améliorer leurs conditions d'existence. La révolte et l'engagement ont réalisé de brillants résultats car c'est grâce à eux que les peuples opprimés ont découvert leur liberté. Par exemple, le peuple noir, grâce à la révolte et l'engagement, a fait une prise de conscience qui a débouché à la décolonisation du continent ; comme le confirme Jean Paul Sartre : « La littérature négro-africaine est révolutionnaire ».

Particulièrement dans la littérature française du XXe siècle, la révolution et l'engagement ont marqué les écrivains pour procéder à la libération des pays comme la France et les colonies européennes à travers le monde. D'ailleurs au XVIIIe siècle la révolution française a libéré la France sous le poids de l'absolutisme et grâce à la révolution industrielle du XIXe siècle, l'Europe a connu un progrès miraculeux. S'agissant de cette littérature du XXe siècle, c'est grâce à la solidarité et aux efforts conjugués contre la "Peste" d'Albert Camus que la ville d'Oran (Algérie) fut sauvée de l'épidémie. Un peu plus loin, la révolution et l'engagement du bloc des alliés appuyés par les Etats-Unis d'Amérique, la seconde guerre mondiale a pris fin. La révolte et l'engagement sont les seules armes de combat pour un écrivain ou un intellectuel.

Grosso modo, la révolution et l'engagement ont toujours caractérisé les littératures de tous les temps. Ils poussent l'intellectuel à servir sa société dans le but de la procréer les conditions de vie les plus meilleures. L'écrivain doit savoir qu'un seul mot de sa bouche peut sauver ou nuire sa société, alors il est impératif qu'il soit révolté et engagé pour cette société. Se révolter et s'engager ne signifie-t-il pas souffrir et mourir à la place et pour la cause de sa société ?

SUJET : 10

A l'aide de vos connaissances, justifiez cette affirmation d'André Malraux : « L'homme ne peut dépasser sa condition mortelle que par la révolution ou l'art. C'est-à-dire en accomplissant un acte dont la portée excède celle de son existence particulière ».

TRAITE :

Le XXe siècle français était caractérisé par la guerre, l'angoisse du déclin Européen. Ce qui poussa les écrivains de cette période à s'engager afin d'apporter une réponse à cette crise de conscience européenne. C'est dans cette logique l'homme ne peut s'immortaliser qu'à travers ses œuvres qui échappent à la dégradation du temps.

Dans le canevas de notre justification qui suit nous dirons comment l'art et la révolution peuvent-ils permettre à l'homme de s'immortaliser.

L'engagement n'est pas un vain mot, mais un comportement de tous les jours que l'écrivain doit observer pour défendre la cause des peuples opprimés. C'est pourquoi Aimé Césaire dira : « Ma bouche sera la bouche des malheureux qui n'ont point de bouche. Ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir » Alors l'écrivain est la voix des sans voix, l'avocat défenseur des peuples opprimés. Celui qui ose dire tout haut ce que le peuple murmure tout bas. Il doit favoriser une prise de conscience en dénonçant l'injustice, la dictature, le vol, la corruption, le détournement

de deniers publics. C’est dans ce contexte que Sartre disait : « La littérature nous jette dans la bataille. Car écrire, c’est une certaine façon de vouloir la liberté. Si vous commencez, de gré ou de force, vous êtes engagés ».

L’artiste en tant que créateur des formes originales, transforme une matière à sa guise pour en faire une œuvre d’art engagée au service d’une cause. Son œuvre n’a de valeur que lorsqu’elle s’enracine dans le milieu auquel il appartient. Des artistes comme, Bob Marley, Alpha Blondi...se sont illustrés et immortalisés par les œuvres qui dépassent leurs conditions mortelles.

La révolution scientifique quant à elle, est l’ensemble des changements quantitatifs et qualitatifs intervenus dans les domaines de la science, technique et technologie depuis la révolution industrielle jusqu’à nos jours.

Des savants comme Isaac Newton, Nicolas Copernic, Albert Einstein, Lavoisier, Galilée et tant d’autres se sont immortalisés par leurs œuvres, leurs inventions et découvertes qui ont transformées le monde en un village planétaire. Comme le confirme Jean Rostand : « La science a fait de nous des dieux avant que nous ne méritons d’être des hommes. » Parlant de l’histoire, nous nous rendons à l’évidence que certains hommes bien qu’étant morts, continuent toujours d’exister dans la mémoire collective de leur peuple. Parmi eux, on peut citer entre autres : Lumumba, Hailé Debré Sélassié, Sékou Touré, Sankara, Kadhafi sont des héros nationalistes qui ont sacrifié leur vie sur l’autel de l’indépendance politique de leur Etat comme le disait André Malraux : « Mourir est passéiste, mais se tuer est acte ». Autrement dit tuer quelqu’un pour sauver le monde, n’est pas bien agir ; mais se sacrifier soi même pour sauver l’humanité, voilà ce qui est bien agir. Tous ceux qui se sont illustrés dans le domaine de la protection de l’écosystème et de la biodiversité ne sont pas en reste. C’est pourquoi un proverbe Indien dit : « Celui qui a planté un arbre avant de mourir n’aura pas vécu inutile ». La révolution et l’art immortalise l’homme dans sa société et à son époque.

En définitive, l'art et la révolution constituent les véritables sources d'immortalisation de l'homme qui, par le biais des œuvres artistiques, littéraires, historiques, scientifiques, techniques et technologiques, rend non seulement service à l'humanité mais aussi se rend immortel. L'homme doit s'immortaliser pour enrichir la page de l'histoire. N'est-ce pas vivre, c'est apprendre à mourir, et refuser de mourir c'est apprendre à s'immortaliser ?

SUJET 11 :

En appuyant sur votre programme, justifiez cette réflexion de Hugo : « Toute culture qui ne fait pas d'emprunt reste inerte et toute culture qui ne vit que d'emprunt est appelée à disparaître ».

TRAITE :

La culture est l'ensemble des activités soumises à des normes socialement et historiquement différenciées, et des modèles de comportement transmissibles par l'éducation, propre à un groupe social donné. La culture ne saurait rester isolée dans la société ; mais s'enrichir, elle doit être en contact permanent avec d'autres cultures sans nier la sienne. Nous verrons dans le développement qui suit, le mérite de la culture dans l'édification d'un monde universel

L'homme comme la culture ne peut se transformer, se développer et s'adopter aux circonstances qu'en se mouvant parmi d'autres. Cela se justifie d'ailleurs par l'évolution des peuples : c'est en adoptant le latin que la langue française est née ; c'est-à-dire que la civilisation romaine a pu bâtir sa cité grâce à son homologue grecque. Comme le confirme Kesteloot : « Quant à la question de la littérature grecque, latine, française, il s'est trouvé effectivement que c'est de quoi je fus nourri. » Grâce à la démocratie de la Grèce, le monde connaît des troubles aujourd'hui pour instaurer l'égalité et la voix du peuple. Les médias ont transformé et facilité la vie sur terre. Par le biais du christianisme et de l'islam, les sacrifices d'être humain

ont disparu.

Mais ce métissage doit être profitable à chaque culture car s’il devient inégalité, cela peut entraîner l’abandon de sa culture. Ce qui peut planifier le déclin d’une culture. Comme le confirme Aimé Césaire : « Je crois que la chose qui serait épouvantable, ce serait de se laisser écraser par la culture étrangère. » Donc l’isolement d’une culture provoque son retard comme nous comparait Kane : « Un enfant qu’on n’éduque pas régresse ». Sans oublier aussi que vivre entièrement de la culture d’autrui entrave la sienne.

En résumé, toute culture qui renonce les autres ne progresse point car une culture corrige ses faiblesses grâce à la force des autres. Mais l’ouverture totale d’une culture la déboîte et la périt. L’homme doit savoir que la meilleure culture est celle qui procède à une sélection, c’est-à-dire celle qui fait la synthèse de plusieurs cultures avec elle. Senghor n’a-t-il pas dit «L’important c’est d’assimiler et non être assimilé»?

SUJET 12 :

A l’aide d’exemples concrets, montrez le bien fondé de cette opinion de Léopold Sédar Senghor : «L’important, c’est d’assimiler et non d’être assimilé ».

TRAITE :

Il existe une pluralité de civilisation dans le monde qui s’édifie grâce à l’apport des uns et des autres. Aucune culture ne peut évoluer à vase clos. Mais ce t’emprunt ne doit pas conduire l’individu à l’abandon de sa propre culture. C’est dans ce contexte qu’affirme Senghor :

« L’important, c’est d’assimiler et non d’être assimilé.»

Nous ressortirons dans ce développement le meilleur métissage culturel et ses avantages.

L’Afrique, victime de la colonisation doit prendre position par rapport à la culture occidentale ? Ou doit-elle abandonner ses valeurs culturelles au

profit de celle occidentale ou plutôt revenir à la tradition ? Non ! L'Afrique ne peut ni ne doit revenir à son état primitif, ni adhérer totalement aux valeurs occidentales mais elle doit combiner les deux : prendre ce qui est bon dans les deux cultures et rejeter ce qui est mauvais comme dit Jean Pliya : « Il faut garder de la tradition seulement ce qui peut nous permettre d'être de plain-pied dans le monde d'aujourd'hui ». Faire recours aux valeurs anciennes serait une perte de temps, d'ailleurs une telle idée serait nulle et non avenir. Quel africain aujourd'hui acceptera de porter une peau d'animaux en présence des tissus ? Quel enfant aura le temps d'aller écouter les contes des vieux en présence de la télévision ? Quel père de famille pourra égorger son fils en sacrifice en présence des animaux domestiques ? Personne ! Par ailleurs, les danses traditionnelles sont admirées par les mêmes individus : Les sabras, le folklore, la danse des hommes forts, une prestation des espoirs de coronthie ou des étoiles de boulbinet fera extrêmement plaire le public. Les contes en comédie font le goût à ce monde actuel, les prestations de Kabakoudou, de Gohou Michel ou Adama Daico sont les preuves. S'il est bien de s'habiller correctement, à la manière occidentale et rejeter le port des torchons, on ne doit pas nier aussi certaines de nos valeurs à travers lesquelles nous ferons l'objet d'une reconnaissance : c'est pour cela que le régime défunt en la personne de Sékou Touré a créé les ballets africains, troupe à travers laquelle la Guinée a été reconnue mondialement sur le plan culturel.

Retenons que le bon métissage des cultures signifie renoncer à sa culture néfaste et humiliante et favoriser celle qui est positive. Un homme doit savoir qu'à travers lui, son peuple est vu, il incarne son peuple, sa culture. Césaire n'a-t-il pas dit que : « La mondialisation est l'image de deux arbres à base différente dont les branches s'inter mêlent » ? L'avenir culturel de l'Afrique n'est-il pas compromis ?

SUJET 13:

«Mon plus gros défi pour gagner est de convaincre les Libériens qu’une femme est assez forte pour imposer sa volonté dans ce pays». A partir de cette citation d’Hélène Johnson Sir Leaf, vous donnerez votre point de vue à la place des femmes en politique.

TRAITE

Depuis 1967, l’organisation des Nations Unies a proclamé la déclaration sur la discrimination à l’égard de la femme ; toutes les mesures appropriées ont été prises pour assurer aux femmes sans discrimination le droit de voter et d’être éligible. C’est dans la mise à l’horloge de cette déclaration qu’affirme Hélène : « Mon plus gros déficit pour gagner est de convaincre les Libériens qu’une femme est assez forte pour imposer sa volonté dans ce pays ». Dans le canevas du travail qui suit, nous dégagerons la place de la femme dans la politique.

La femme a toujours mené un combat pour l’équilibre sociopolitique de la société. Ainsi depuis les premières lueurs des indépendances africaines, beaucoup de femmes se sont battues pour la cause de la femme africaine. Dans “une si longue lettre” de Mariama Bâ, “ fort maudit” de Nafissatou Diallo, nous constatons la dénonciation des maux dont souffrait la femme africaine. Elles ont prouvé à la phase du monde que la femme a même droit que l’homme pour diriger les affaires d’une Nation. Si la femme était née pour la cuisine et la naissance des enfants maintenant elle n’est plus l’objet que l’on se passe de main en main plutôt Reine, Présidente, Ministre ou autre fonction de l’administration.

Par exemple, nous venons de voir le soixantième anniversaire de la reine d’Angleterre Elisabeth qui continue à agrandir les zones d’influence de son pays à travers le monde. La Présidente Libérienne en question prouve son talent et sa victoire en créant un climat de paix dans son pays traversé par

plus d'une décennie de guerre. La compétence de Hilary Clinton, en qualité de secrétaire d'Etat chargé de la politique des U.S.A, fait réjouir les démocrates et les américains en général. La candidate Française Marine Lepen dans trois mois a pu convaincre plus de 16% de voix à l'élection présidentielle de 2012 chose qui était impossible pour des candidats dont leur parti existe depuis dix ans. En Guinée, Saran Daraba Kaba s'est démaîtrisée, en abandonnant ses ustensiles de cuisine et son pagne, pour se présenter à l'élection présidentielle de 2010 et a même battu plusieurs candidats. Le CNT qui symbolise l'Assemblée Nationale Guinéenne est aujourd'hui dirigée par Rabiadou Diallo. La femme possède un art, lui permettant d'être plus convoitée que l'homme.

Somme toute, on peut dire que la femme à l'instar de l'homme, a une place importante dans l'arène politique et qu'elle peut, tant par son expérience que son rôle éducatif contribuer de façon significative à l'édification de l'homme, de la société et pour quoi pas de la nation.

Ne dit on pas souvent que derrière tout grand homme se cache une grande dame ?

SUJET 14 :

«L'éducation est une nécessité et une préoccupation avantageuse pour ces peuples du troisième millénaire.»

Justifiez cette affirmation.

TRAITE :

Le monde contemporain se voit envahir par de nombreuses difficultés qui agenouillent son progrès. Cet état de faits ne peut laisser aucune Nation indifférente ; c'est pourquoi pour surmonter ces différentes l'éducation est devenue pour tous et partout une nouvelle ouverture conceptuelle dans l'univers des mondes du troisième millénaire.

Dans notre développement nous verrons la place de l'éducation dans la société et ce qu'il faut à cette éducation pour atteindre ses objectifs dans le

tiers monde.

Les siècles écoulés ont été témoins par la peur, la fureur, les bruits, l'angoisse et l'instabilité aussi morale que physique. Des consciences naissantes montrent que le siècle de l'éducation a sonné son vrai début ; comme le dit cette idée « le 3ème millénaire n'est pas à l'apanage d'aucune nation pour épanouir l'instruction, l'éducation qui sont pour la vie ce qu'est la cellule pour l'organisme vivant ». Nombreux sont les gens qui sacrifient une partie de leur vie sur l'autel du savoir. L'ultime combat pour l'U.N.I.C.E.F, l'U.N.E.S.C.O est "l'éducation pour tous". Les centres de formations font désormais partie des lieux de rendez-vous incontournable. L'instruction est primordiale pour tout bon décollage car la science, la technique, la technologie, la religion et la culture s'acquièrent par le biais de l'éducation. D'ailleurs l'éducation favorise le contact des hommes c'est-à-dire la mondialisation sur toutes formes. Tous ceux qui ont une responsabilité doivent effectuer une détermination personnalisée des acquis et adapter des pédagogies en fonction des réalités sur le terrain. Le rôle pour les acteurs du secteur de l'éducation est d'appeler à l'intensification du système éducationnel dans le monde mais en Afrique en particulier. Ils doivent créer des conditions favorables pour l'épanouissement rapide d'une meilleure éducation telles que : les budgets nationaux alloués au secteur de l'éducation ; les équipements scolaires et universitaires ; la nutrition des concernés (éducation) ; les projets de recherche et d'alphabétisation ; la qualification des enseignants et chercheurs avec un meilleur traitement salarial ; ... A ce niveau, les ministères de l'éducation des Etats concernés doivent proposer une série de mesures afin que tous les enfants accèdent à l'éducation d'ici 2015 (date proposée par l'O.N.U pour alphabétiser le monde). Les gouvernements de l'Italie et des Pays Bas soutiennent financièrement le secteur onusien de planification en matière d'éducation de l'U.N.E.S.C.O basé à Paris.

A la lumière de tout ce qui précède, notons que le monde a été dominé pendant ces derniers temps par des bouleversements qui ont conduit les peuples à l'agonie. Mais le seul espoir pour le monde est celui d'émanciper ses habitants dans le but de le progresser au lieu de rêver à son déclin. L'homme doit s'instruire, se former, s'informer pour transformer le monde. Sékou Touré n'avait-il pas dit « Après le pain c'est l'éducation »?

SUJET : 15

A l'aide de votre réflexion sur l'actualité expliquez et commentez cette analyse : «Le discours fait-il plus d'effet que l'écrit».

TRAITE :

La communication d'un message se fait à la base d'un certain nombre de moyens dont les plus courants sont le discours et l'écrit. Même si tous deux visent transmettre ce que nous voulons, mais les manières de communiquer sont différentes car l'émetteur est présent dans le premier alors il est en différé dans le second.

Dans les lignes qui suivent nous énumérons la différence entre le discours et l'écrit puis nous dégagerons l'effet du premier pour le public (récepteur).

De nombreuses différences existent entre ces moyens de communication qui permettent à un émetteur de savoir lequel des deux faits a plus d'effet sur le public. Le discours est un développement verbal ou oral qui se tient devant une réunion de personnes dans le but de véhiculer un message émanant de son cœur. Tandis que l'écrit est un détail qui se fait à travers un ensemble de signes organisés et visibles représentant le langage parlé dont le récepteur reçoit en différé.

Le seul objectif attendu du discours et de l'écrit est la transmission de l'information ; mais le discours fait plus d'effet que l'écrit dans la mesure où le discours fait une production en présence du récepteur qui entend et voit la production. D'ailleurs plusieurs phénomènes permettent au récepteur

d’admirer ou de détester le discours tels que : l’habillement de celui qui parle, son éloquence, ses gestes, sa voix, son style. En guise d’exemples : La victoire de François Hollande, septième Président socialiste de la France qui a convaincu les français et le monde par son éloquence, ses projets optimistes. Son homologue Sarkozy a perdu à cause de son agressivité. L’éloquence, l’intonation, les gestes, les arguments et d’autres moyens ont permis à Barack Obama d’être le premier locuteur noir de la maison blanche. D’ailleurs revenons chez nous pour montrer que la force et la grandeur du régime de Sékou Touré, se trouvaient dans ses discours plein de son regard de chat (interrogatoire), sa voix, son éloquence, ses dents blanches. La beauté, la voix, les arguments ont permis à Hélène Johnson de commander le Liberia pendant une décennie.

Retenons que le discours fait plus d’effet que l’écrit car sa production et sa consommation se font dans l’immédiat alors que l’écrit l’est en différé. Le discours apprécie de nombreuses qualités ou défauts de l’émetteur. Admettons que le discours entendu parole mobilise, révolte ou pousse à une prise de conscience.

SUJET : 16

A l’aide d’exemples tirés des deux décennies de la démocratie africaine, justifiez cette citation : « Le recrutement d’hommes de main prêts à tout, pour faire triompher leur candidat, met en danger la démocratie là où elle subsiste encore. A jouer les apprentis sorciers, il arrive un moment où les politiciens ne contrôlent plus la situation qu’ils ont contribué à instaurer».

TRAITE :

La démocratie africaine, de par sa mauvaise lecture, confronte l’Afrique actuelle à de nombreuses perturbations tant sur le plan social, culturel et économique mais surtout politique. Depuis “90” à nos jours les politiciens ont bouleversé le continent en recrutant des hommes de main prêts à tout pour leur victoire.

Dans le développement qui suit nous nous référerons sur les événements actuels de l'Afrique pour justifier cette opinion.

La démocratie étant le pouvoir émanant du peuple et pour le peuple, la force et loi de la violence ont toujours violé ce principe. D'abord les partis politiques sont créés dans les fonds des grandes puissances ce qui contraint les candidats malheureux aux élections à ne jamais accepter les résultats. Alors pour être écouté et choisi Président, il faut obligatoirement une rébellion. Les partis dominants ont remplacé les partis uniques. Aussi depuis que Laurent Désiré Kabila a chassé au pouvoir le sanguinaire Mobutu Sesse Seko en mai 1997, tous les opposants africains ont compris et salué l'idée que les armes ouvrent le Palais Présidentiel plus que les urnes. Dieu merci pour l'Occident, les kalachnikovs et les mallettes d'Euro ou de dollars prennent le chemin d'Afrique pour instaurer des rébellions afin d'agrandir leur zone d'intérêt. Le génocide de Rwanda, la rébellion de Sierra Leone, du Congo (R.D.C) en passant par l'Angola, le Liberia sont illustratifs. La violence démocratique a endeuillé des milliers de familles. Des millions d'orphelins errent à travers l'Afrique sans compter de nos jours les plus de Cinquante milles réfugiés.

Les politiciens ne sont plus à mesure de contrôler l'instabilité démocratique du Maghreb (Tunisie, Lybie, Egypte...). Alassane Ouattara pourra t-il solidariser les Ivoiriens ? N'oublions pas que dans ses Nations, les infrastructures économiques et sociales vitales (Ponts, Hôpitaux, Barrages, Routes...) ont été détruites, chose qui entrave le développement. Le constat amer qu'on peut tirer est que les conflits démocratiques s'intensifient pour preuve la quasi-totalité des pays africains ont connu et connaissent des troubles qui font trop de victimes et installe de la haine ethnique

Au terme de notre justification, notons que la mauvaise gestion de la démocratie sombre le continent africain dans un climat de guerre, de haine

et de désespoir. Mais espérons qu'à travers une prise de conscience des apprentis sorciers (Politiciens) suivit de négociation, l'Afrique sera une Puissance.

Montaigne ne disait-il pas que : « La force et la violence peuvent quelque chose mais pas toujours tout »?

SUJET : 17

En vous situant dans les réalités de la gestion africaines, que pensez-vous de ce que conseillait John Fitzgerald Kennedy lors de son investiture en tant que Président des Etats-Unis en 1961 : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous ; demandez vous ce que vous pouvez faire pour votre pays ».

TRAITE :

Le développement d'une Nation passe obligatoirement par la bonne gouvernance qui permet aux dirigeants de voir les réalités de leur peuple afin d'en faire une préoccupation majeure. Mais le plus souvent certains dirigeants népotés piétinent le peuple pour leur propre fin. C'est dans ce cadre que Kennedy les met en garde : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous ; demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays ».

Dans les lignes qui suivent, nous énumérerons la place de la bonne gouvernance et enfin nous verrons comment les dirigeants africains l'on conçue.

La gestion d'une Nation doit être au profit du peuple car la bonne gouvernance voudrait que le dirigeant s'immortalise à travers ses bonnes œuvres. Il doit mettre l'intérêt du peuple avant le sien c'est-à-dire utiliser tous les moyens pour satisfaire les besoins de son peuple. La corruption, le népotisme, la gabegie financière bref tous les maux, qui peuvent entraver ou détourner le contribuable populaire pour son propre intérêt, doivent être enterrés.

Le dirigeant et sa famille doivent contribuer au développement de la Nation et non à son retard. D'ailleurs conscient, il doit accepter perdre certains privilèges financiers pour l'intérêt supérieur du peuple comme l'a fait François Hollande (Président français) en réduisant son salaire de 21 mille à 14 mille Euro pour sauver le trésor français. Tout comme le Capitaine Moussa Dadis qui a versé au trésor guinéen 22 millions de dollars (don personnel de la SAG) pour l'amélioration des conditions de vie des guinéens.

Contrairement à cette bonne gouvernance, les dirigeants africains ont noyé leur peuple dans la misère. Si ailleurs le pouvoir est une question d'honneur, en Afrique, il est purement question de richesse. Nos dirigeants dès leur apparition, cherchent "le paradis terrestre" pour leur famille. Le détournement, les pots de vin et l'escroquerie sont les vêtements des responsables africains. La bourgeoisie africaine est le rêve qui les pousse à sombrer l'Afrique dans le sillage du retard. Par exemple : le feu Président Lansana Conté a utilisé l'économie guinéenne pour se construire des villas et hôtels partout dans le monde, d'ailleurs sa résidence de Wawa est illustrative. De feu Houphouët à Mouammar Kadhafi en passant par Eyadema, Bongo et tant d'autres : ils ont tous contribué au développement de l'occident et à l'agonie de l'Afrique.

Pour finir l'un des anciens premiers Ministres Guinéens ne s'est-il pas servi de l'économie de son pays pour devenir le plus grand investisseur au Sénégal en 2012 alors que son pays était en proie des investissements ? En Afrique l'intérêt particulier prime sur l'intérêt collectif.

Retenons que pour aspirer au développement et à la prospérité, il faut obligatoirement privilégier l'intérêt du peuple au détriment de l'intérêt particulier. Les dirigeants africains doivent servir le peuple et non se servir de lui pour ne pas engager l'Afrique dans la voie d'un gigantesque suicide collectif en ce troisième millénaire.

Le népotisme n'est-il pas une entrave à la bonne gouvernance ?

SUJET 18 :

Expliquez et commentez cette pensée d'Oscar Wilde en vous appuyant sur les réalités africaines: « Nous portons des chaînes bien que l'œil ne les voit pas et nous sommes esclaves bien qu'on nous appelle des hommes libres ».

TRAITE :

Les indépendances africaines qui avaient suscité beaucoup de joie, de paix, de prospérité, chez le peuple ne tarderont pas à décevoir. Ainsi l'Afrique actuelle est confrontée à des fléaux et bouleversements qui entravent son progrès. Et le danger dont il est question dans ce sujet est la chaîne du néo colonialisme que l'homme blanc masque nuit et jour. Nous tenterons d'énumérer les conditions de vie qui réduisent les africains en des esclaves.

Depuis l'indépendance jusqu'à nos jours nous sommes appelés des hommes libres mais au vrai sens du mot et des réalités nous sommes sous domination des grandes puissances et des anciennes colonies. Par le biais de la mondialisation nous sommes marginalisés car nous n'avons pas de voie au chapitre quand il y a lieu de fixer le prix de nos produits. La démocratie étant le cœur de cette mondialisation, enrichit ces grandes puissances par la vente des armes de guerre en Afrique. Et crée le désordre, la haine, la guerre en Afrique. Mieux que cela, nous sommes obligés de payer des visas pour aller chez eux mais quand ils viennent chez nous, ils se transforment en coopérateurs. Et une fois là bas, les cartes de séjour sont demandées à chaque heure. Nous vivons grâce à leurs produits manufacturés comme le confirment les marchés africains et la construction des hôtels, des logements privés et des usines dont l'intérêt revient aux

propriétaires (bailleurs de fonds étrangers). Parlant toujours de la politique ; nos devises et nos drapeaux sont à l'image des colonies même leurs langues sont mieux parlées que les nôtres. Les résultats des élections africaines sont validés par ces anciennes colonies sous la protection du gouvernement unique (L'ONU) qui leur est profitable.

Pour preuve aucun pays africain n'a le droit de véto. Ils occupent une place d'honneur dans les réunions des organisations africaines.

A cela s'ajoute l'escroquerie bancaire qui plonge les africains dans une crise illimitée. D'ailleurs nous sommes sous le joug culturel car le mode vestimentaire de nos sœurs et frères reste purement à l'image de celui de l'occident qui expose la nudité des africains et malgré que ces habits coûtent extrêmement chers, nous continuons à les enrichir. Cette nouvelle colonisation est plus grave car les maîtres d'hier ont baptisé les marionnettes noires pour masquer leur présence en Afrique. Les africains sont tellement dépendants qu'on les qualifie de "téléguidés" qui obéissent et exécutent les ordres de l'homme blanc.

En résumé, l'indépendance africaine n'était que de nom car les africains sont encore colonisés même si l'homme blanc n'est plus physiquement présent comme hier. D'ailleurs nombreux sont les chefs d'Etat africains qui ont pour conseillers principaux les étrangers. Les africains doivent faire preuve de maturité pour construire une Afrique mondialisée sans impérialisme directe ou indirecte. Un commandant Belge n'avait il pas raison de dire aux congolais : « Après l'indépendance = Avant »?

SUJET 19 :

« Les orteils des jeunes doivent se poser exactement sur la trace laissée par les anciens » disait un écrivain sage africain. Vous expliquerez cette opinion en vous référant à vos cours sur la tradition du programme.

TRAITE :

La littérature étant l'ensemble des productions écrites et orales d'une

société au cours de son évolution, doit être une source d'inspiration de la jeunesse. C'est dans le combat de lutte contre l'abandon de sa propre culture, sa civilisation, son authenticité bref son histoire au détriment des autres cultures qu'affirmait ce sage : « Les orteils des jeunes doivent se poser exactement sur la trace laissée par les anciens ».

Dans le Canevas de notre développement nous tenterons de dégager la place capitale de la tradition pour la jeunesse.

L'arrivée de la civilisation étrangère a banni son homologue africain dans la mesure où cette civilisation est pleine de comportements : l'individualisme, le non-respect des droits d'aînesse, l'adoration d'un Dieu unique, le sabotage des fabrications traditionnelles et tant d'autres. Pourtant toutes les civilisations se valent et toute société où vivent les hommes, a une civilisation quel que soit sa qualité. Les anciens sont les détenteurs de nos valeurs ; c'est d'ailleurs grâce à cette culture l'homme peut savoir converger avec les autres. L'éducation et l'instruction sont les sous-bâtiments de ces traces. Si hier l'amour du prochain, l'entraide, la solidarité battaient son plein en Afrique c'est parce que le respect de la civilisation était là. Les anciens sont toujours les modèles auxquels les jeunes doivent se comparer en ce sens qu'ils représentent ce que sont les bibliothèques pour l'Occident. La force de l'Occident se trouve dans sa civilisation c'est-à-dire ils suivent les documents pour progresser. Les jeunes africains doivent se servir du passé pour mieux construire l'avenir. En guise d'exemple le Japon l'un des pays les plus industrialisés au monde n'a pas abandonné sa culture, ses habitants utilisent des baguettes ou la main pour manger et non les métaux. Pour sauvegarder la paix, la quiétude, il faut faire recours aux traces des anciens à défaut nous serons entre le marteau et l'enclume. D'ailleurs c'est grâce à la revalorisation de la grandeur du monde noir que nous avons eu l'indépendance.

A la lumière de tout ce qui précède, mieux est de suivre les anciens pour retrouver cette Afrique paisible, solidaire et obéissante. Vivre totalement de la civilisation d'autrui, écrase sa propre culture comme le dit Hugo : « Toute culture qui ne vit que d'emprunt est appelée à disparaître ».

N'a-t-on pas coutume de dire : « qui veut mieux sauter, fait un pas en arrière » ?

SUJET : 20

En vous inspirant des œuvres du programme, vous expliquerez et illustrerez cette pensée : « Construire l'Afrique par la littérature n'est peut-être pas totalement un abus de langage ou une vue de l'esprit, cela peut être une réalité ».

TRAITE :

La littérature écrite ou orale, est le sentiment ou la pensée d'une société pendant une période bien déterminée. Elle a pour source depuis que l'homme a su coordonner et exprimer ses idées. Et celle du monde africain réside dans une prise de conscience afin de défendre l'intérêt de ses peuples ; de même elle a donné naissance à une Afrique indépendante.

Nous nous baserons sur des exemples d'œuvres qui ont contribué à la défense de l'Afrique pour illustrer cette opinion.

En effet, la littérature sort du battement de cœur d'une société. Elle favorise la prise de conscience en critiquant et en dénonçant l'injustice, la dictature, la ségrégation bref tous les maux qui assaillent le monde comme le dénonçait René Maran dans "Batouala" en ces termes : « Nous ne sommes que des chaires à l'impôt. Nous ne sommes que des bêtes de portage. Des bêtes ? Même pas un chien. Ils nourrissent et soignent leurs chevaux. Nous sommes pour eux moins que ces animaux, nous sommes plus bas que les plus bas. » Et conclut : « Je leur reprocherai de leur cruauté, leur duplicité, leur rapacité. » De son côté Du Bois déplorait la criminalité des blancs dans

“Ames noirs” : « Regardez ! Nous sommes affaiblis et mourants ». Pour paraphraser Ferdinand Oyono dans “Une vie de boy” : dans l’église de Dagan ; les blancs avaient pour place dans le transept près de l’autel assis dans les fauteuils en rotin couvert de coussin quant aux noirs, dans la nef, assis sur les troncs d’arbre en guise de bancs.

La littérature permet à l’africain de se fixer dans ses traditions c'est-à-dire de ne pas les oublier. Comme nous témoigne Seydou Badian dans “sous l’orage” :

« le long séjour d’un tronc d’arbre dans l’eau de mer ne va jamais le transformer en caïman ». Le constat qu’on peut retenir dans la littérature africaine est que de l’esclavage à nos jours, les auteurs protègent et valorisent la place de l’Afrique. C’est grâce à cela que la culture africaine se consomme de nos jours à travers le monde. Élément incontournable à l’assurance de l’éducation de l’homme, elle prône l’égalité entre la femme et l’homme. Comme nous voyons dans les œuvres de Mariama Bâ “une si longue lettre”, Aminata Fall Sow “ La grève des battus”, Awa Keita “ Femme d’Afrique” et tant d’autres qui ont manifesté leur ras-le-bol grâce à elle. Parlant de l’éducation, Hampaté Bâ résume : « En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ». La littérature recrée, favorise la maîtrise du vocabulaire, ordonne une nation. C’est le cas des œuvres contemporaines qui moralisent les dirigeants africains et soulagent le peuple parce qu’elles représentent leur bouche.

Certes, la construction d’une Afrique neuve et prospère par la littérature n’est pas un langage vain ou mieux un rêve, mais une réalité à saluer. Le peuple africain a besoin de l’éducation par le biais de la tradition, de divertissement et de manifester leur mécontentement face à des situations insupportables. Et la tradition qui est le poumon droit de l’histoire s’obtient grâce à la littérature.

Pouvons-nous contredire Alain Foca qui dit : « Un peuple sans histoire est

un peuple sans âme » ?

SUJET : 21

« L'écrivain est en situation dans son époque ; chaque parole est un ressentiment, chaque silence aussi ». Dans cette remarque de Jean Paul Sartre, vous direz comment des écrivains de votre choix ont mesuré leur responsabilité.

TRAITE :

L'écrivain apparaît dans nos sociétés comme le successeur du griot traditionnel. C'est pourquoi Jean Paul Sartre l'écrivain français du XX^e siècle affirme ici qu'il est "en situation" c'est-à-dire qu'il est témoin oculaire de son temps. Ainsi étant membre d'une société et y vivant à un moment donné, importe de savoir s'il pouvait en être autrement. Dans le développement qui suit nous verrons comment les écrivains africains ont-ils accueilli cette position.

En effet, il est inséparable de sa société. Il est témoin de son temps ou l'idéal serait qu'il soit. Ainsi ceux qui passent à côté de cette règle, s'ils existent sont minoritaires. Car il naît et vit dans une société. Il ne peut pas se tenir à l'écart pour parler d'elle. Il doit être la " bouche des sans voix ". L'écrivain vit là, et c'est là qu'il trouve sa source d'inspiration. Il corrige les mauvais comportements de son milieu ou de son temps. En d'autres termes il influence sur les mœurs comme celles-ci influencent sur lui ; car en écrivant, il est obligé de tenir compte d'elles. D'où la réciprocité entre littérature et société. C'est pourquoi on dit qu'aucun livre ne sort directement des battements de cœur ; il est le fruit d'une collectivité. Il parle toujours des réalités de son temps surtout lorsqu'on se situe dans le cadre de cette littérature qu'on appelle littérature engagée.

Il peut dénoncer directement ou indirectement l'injustice, la dictature, la guerre, bref les maux de son temps. Par exemple les écrivains comme

Césaire, Mongo Béti, Sembène Ousmane, René Maran, ont dénoncé presque tous la colonisation. De l'époque des indépendances jusqu'aujourd'hui, nous assistons à la dénonciation des maux que l'indépendance a entraîné tels que : la corruption, le détournement des fonds, la dictature, la bourgeoisie africaine, l'affairisme, la violence post électorale, ... par des auteurs comme Monèmbo, Alioum Fantouré, Cheick Charles Sow, Amadou Kourouma et tant d'autres.

Malraux, Camus, Sartre ont fait des prises de position après la guerre du XXe siècle. Le silence apparent est également une prise de position. Pour illustrer, Camara Laye est resté un peu passif, selon Mongo Béti, devant le joug colonial.

En somme, l'écrivain cherche souvent à se situer dans son temps et veut servir de "trompette" à son peuple pour paraphraser Senghor ou de "mage" selon Victor Hugo. Cependant il peut parfois se contenter de raconter des histoires amusantes ou de dire la vérité qui dépasse les frontières de son temps. Ainsi leur engagement de même que leur non engagement sont considérés aujourd'hui, selon, Camus comme un engagement. La question qu'on se pose est de savoir qui n'est pas engagé ?

SUJET : 22

On a pu dire que « le nouveau roman africain est celui de l'indécision, de l'errance et de la rupture ». En vous appuyant sur des exemples précis tirés des œuvres que vous connaissez, démontrez cette affirmation.

TRAITE :

Chaque fois qu'un peuple tourne une page de son histoire, il tourne aussi une page de sa littérature. D'où l'accession du peuple africain à l'indépendance a provoqué une mutation à travers des œuvres littéraires produites au cours de cette période. C'est dans cette mutation qu'on affirme : « le nouveau roman africain est celui de l'indécision, de l'errance et de la rupture ».

A travers les réalités des œuvres de l'indépendance, nous tenterons de montrer le bien fondé de cette affirmation.

En réalité les mutations thématique, stylistique et du public cible pendant la période des indépendances ont donné au roman africain le sens de l'indécision, de l'errance et de la rupture.

D'abord l'indécision est un sentiment d'insatisfaction que l'on découvre sous les plumes d'Ahmadou Kourouma dans son roman " les soleils des indépendances ". Cette indécision est centrée sur le personnage de Fama de Horodougou qui a tant lutté pour les indépendances ; mais son analphabétisme a été mis à profit pour l'écartier de tous les privilèges. Fama reste indécis comme le note le narrateur : « C'est pourquoi à tremper dans la sauce salé à son goût, Fama aurait choisi la colonisation malgré que les français l'aient spolié ». Dans " une si longue lettre " Ramatoulaye évoque son indécision en ces termes : « Je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main ». Le "pleurer-rire d'Henry Lopez résume : « Hier nos misères provenaient du blanc qu'il fallait chasser pour que le bonheur vienne. Aujourd'hui les oncles sont partis et la misère est toujours là. Qui donc faut-il chasser ?

En suite le roman africain est une œuvre de l'errance en ce sens qu'il nous présente parfois l'image des gens en perpétuel déplacement ou forcés de se déplacer, victimes de la dictature ou d'autres maux, en quête de la paix (les réfugiés libériens, ivoiriens, léonais, magrébins, somaliens,...) ou en quête d'une identité culturelle. Ahmadou Kourouma éclaire ces conditions : « Il ne lui reste qu'attendre de la providence d'Allah. Ainsi Fama est devenu Charognard à la recherche du quotidien à travers son errance » et la même errance dans "au bout du silence" de Laurent Owondo en ces termes : « Les habitants du village apprenent ainsi qu'ils appartenaient désormais à une catégorie de la population connue sous le nom de déguerpis. On leur donne trois mois pas un de plus ».

Enfin il est l'œuvre de rupture car le renouvellement de discours, des thèmes, des personnages et le développement du roman puis la redéfinition du public cible montrent à suffisance qu'on est plus dans la colonisation. Comme signale l'ouvrage d'Ahmadou Kourouma par son titre : Les soleils des indépendances. D'où le procès des indépendances remplace le procès du colonialisme.

A la lumière de tout ce qui précède, notons que les œuvres des indépendances sont dominées par les traits de l'errance, de la rupture et de l'indécision, car ces écrivains veulent faire de leurs œuvres des miroirs de la société africaine de l'indépendance.

Stendhal dans son "rouge et noir" n'a-t-il pas montré que le roman est un miroir qu'on fait promener au bord de la route ?

SUJET : 23 BAC SM/SE 2012

En vous aidant d'exemples tirés des œuvres de la littérature africaine, vous direz les forces et les faiblesses d'une civilisation fondée sur les traditions orales.

TRAITE

La civilisation étant l'ensemble des comportements, des valeurs supposés témoigner du progrès humain, de l'évolution positive des sociétés s'oppose le plus souvent à la barbarie, face à cela toute civilisation fondée sur les traditions orales encadre des avantages mais aussi des inconvénients pour la société. Nous énumérerons, dans les lignes suivantes, les forces et les faiblesses d'une civilisation à base traditionnelle.

Toute civilisation éprouve le besoin d'être fondée sur l'écriture ou l'oralité qui symbolise la tradition. La civilisation basée sur la tradition est d'abord la plus ancienne parce qu'elle est pratiquée depuis des siècles et transmise fidèlement de génération en génération. Elle permet à une société d'avoir

en son sein l'honnêteté, le respect, l'obéissance et l'entraide de peur d'être tué par les fétiches. Elle joue un rôle capital dans la mesure où, elle permet de vivre l'histoire des généalogies, les traditions familiales, les formules de droits coutumiers aussi bien que le rituel et les règles de la morale. Par son abondance, son étendu et son incidence sur la vie de l'homme, elle garde une popularité. Elle lutte contre la prostitution, la corruption, l'égoïsme, les conflits, la dépravation vestimentaire, bref le déracinement et la haine que le monde connaît aujourd'hui comme le disait Mongo Béti « Cette pratique la (prostitution) est maintenant monnaie courante depuis l'indépendance » et conclut : « Les indépendances ont favorisé la dévalorisation des mœurs et traditions ».

Contrairement aux forces de la civilisation fondée sur la tradition, elle rencontre des difficultés en ce sens que l'esclavage, le fétichisme sont les maîtres mots de sa cité. Elle pousse les hommes dans l'idolâtrie comme dit Chinua Achebé : « Ce sont des dieux de tromperie qui vous disent de tuer vos semblables et de détruire des enfants innocents ». La civilisation fondée sur la tradition transforme la femme en domestique comme le déplore Mariam Ba : « Ma voix connaît trente années de silence, trente années de brimades ». La polygamie, qui détruit le revenu de l'homme et sème la haine, est le poumon droit de cette civilisation ; dont Mariam Ba détestait : « Et tes femmes Tamsir ? Ton revenu ne couvre ni leurs besoins ni ceux de tes dizaines d'enfants ». Alors l'Afrique des indépendances a besoin de la science, de la technique (l'écriture) pour décoller, comme nous disait Jean Pliya : « Il est impossible d'édifier une nation moderne en croyant aux fétiches »

A la lumière de tout ce qui précède, notons que toute civilisation fondée sur la tradition orale, a bien sûr des avantages mais les inconvénients sont graves pour une nation qui veut aspirer au bonheur. Le mieux est que la civilisation soit fondée sur la tradition positive. Jean Pliya disait : « Il faut

garder de la tradition seulement ce qui peut nous permettre d’être de plein –pieds dans le monde d’aujourd’hui ».

SUJET : 24 BAC 2012(SS)

La littérature et le cinéma sont deux moyens d’expression. Vous direz lequel selon vous, paraît le plus apte à faire réfléchir les hommes sur les problèmes qui se posent à la société de nos jours. Vous appuierez votre argumentation sur des exemples précis tirés de vos expériences ou de vos lectures.

TRAITE

La littérature et le cinéma étant des productions écrites ou orales à caractère éthique et esthétique de la société, sortent directement des battements de cœur de la dite société. Ils sont tous deux des moyens de communication qui peuvent se nuancer selon leur accessibilité et popularité.

Dans les lignes qui suivent, nous argumenterons la place de la littérature et du cinéma et nous dirons lequel de ces moyens d’expression marque de plus la société.

La littérature entendue l’écriture est un miroir dans lequel s’observe les réalités quotidiennes d’une société. Le message qu’elle véhicule est indéformable et permet à son lecteur de maîtriser l’orthographe et les règles grammaticales. La littérature est un véritable voyageur ; comme affirmait Kader : « l’écriture est supérieure au signe et à la parole car la plume quoiqu’elle ne parle pas, se fait entendre des habitants de l’orient et de l’occident » Elle sert fidèlement de génération en génération comme nous aimons dire : « la parole s’envole mais l’écrit reste ».

Quant au cinéma, il permet même aux illettrés d’observer leurs réalités à travers les personnages en scène. Les gestes, l’habillement, le style et le ton poussent les spectateurs à mémoriser le message. IL coûte non seulement moins cher que la littérature mais permet à son public de gagner en temps. Par le biais de ce moyen de communication, les auteurs africains

peuvent facilement se faire comprendre par leur public à majorité analphabète. La télévision offre désormais aux enfants un livre d’images animées avant même qu’ils ne sachent lire : elle les habitue de bonne heure au plaisir du cinéma. Le film cinématographique est devenu un objet de consommation courante et des millions de spectateurs et téléspectateurs consacrent à ce divertissement bien plus de temps qu’ils n’en accordent à la lecture. La réflexion que porte le cinéma sur les problèmes de la société fait de lui, le plus populaire et le plus accessible car il ne contient pas de figures de style.

Et même la littérature qui revendiquait une place éminente parmi les arts (la première en fait) a dû s’en accommoder. Grâce à son accessibilité, le monde connaît aujourd’hui un grand nombre de metteurs en scène. La musique qui accompagne les actes du cinéma est thérapeutique pour les téléspectateurs désespérés.

En définitive, la littérature et le cinéma sont des sources d’inspiration, d’éducation, de formation de l’homme mais en tenant compte de leur popularité et accessibilité, le cinéma reste et demeure le premier art qui paraît le plus apte à faire réfléchir les hommes sur les problèmes qui se posent à la société de nos jours.

Mais Maurice Merleau-Ponty ne disait-il pas : «Le cinéma ne nous donne pas, comme le roman l’a fait longtemps, les pensées de l’homme.» ?

SUJET : 25

« Une des fonctions les plus importantes de la littérature c’est de permettre à chacun de se retrouver dans le miroir de l’auteur ». Vous donnerez votre point de vue sur cette réflexion de Claude Roy en illustrant vos arguments par des exemples précis.

TRAITE

La littérature, ensemble des productions orales ou écrites d’une nation à une époque donnée de son histoire, possède certaines fonctions

importantes; notamment celle qui peint la réalité de la société. C'est dans ce cadre que Roy, écrivain français du XX siècle, écrit : « Une des fonctions les plus importantes de la littérature c'est de permettre à chacun de se retrouver dans le miroir de l'auteur. »

Dans les lignes qui suivent, nous montrerons le rôle de miroir de la littérature et nous donnerons notre point de vue face à cette réalité.

La littérature est le fruit des battements de cœur de la société qui la produit ; ce ci dit, la littérature peint les réalités de la société. Les auteurs se servent toujours des conditions de vie quotidienne de leur peuple pour écrire au point que chacun se voit indirectement dans cette littérature. L'écrivain qui dénonce l'inégalité, a déjà entendu ou vu les victimes de l'inégalité. Et s'il peint la bonne gouvernance, c'est parce qu'il a déjà vu à l'épreuve des dirigeants honnêtes. La littérature dénonce pour non seulement défendre le droit des victimes mais aussi amener les coupables à une prise de conscience.

Elle exalte pour encourager les bonnes œuvres qui sont les vraies racines de la société. La littérature permet aux victimes et coupables de s'apprécier. Par exemple, la littérature négro-africaine a permis à l'homme noir de voir sa souffrance et faire une prise de conscience pour chasser l'homme blanc. De même dans l'œuvre de Ahmadou Kourouma "les soleils des indépendances", chaque lecteur voit ses réalités à travers le personnage de Fama.

Par contre, la littérature en tant qu'écriture n'est pas l'unique moyen pour voir ses réalités car le film basé sur le théâtre permet à chacun de s'observer à travers les personnages en scène. Par exemple, le film "le scandale dans la famille" de Michel Gohou, permet à chaque téléspectateur de s'observer à travers ces réalités.

Nous pouvons affirmer, pour terminer, que cette pensée est nécessaire en

ce sens que la littérature est un miroir que l'on fait promener au bord de la route et qui peint les comportements de la société. Mais elle n'est pas seule car le film occupe ces mêmes fonctions, d'ailleurs il est facile à comprendre. La littérature a-t-elle d'autres fonctions ?

SUJET : 26

Que pensez-vous de cette réflexion du sage malien Amadou Hampaté Bâ : « Pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on. Parce qu'elles seules peuvent pénétrer l'âme réelle de l'africain »

TRAITE

L'acquisition des indépendances africaines a permis aux écrivains de cette nouvelle période de changer la thématique de leurs œuvres et d'avoir un nouveau public. Mais le constat reste amer car ce public ne sachant lire ni écrire la langue du colonisateur ; alors les écrivains sont obligés d'écrire les langues africaines pour se faire comprendre de leur public. Nous dégagerons dans ce développement les avantages des langues africaines et les difficultés qui en découlent.

Après le départ de l'homme blanc, l'Afrique et sa gestion se retrouvent dans les mains de ses propres fils. Mais leur échec face à toutes leurs fausses promesses tenues, brisera le silence des écrivains qui s'étaient tus parce que leur objectif tant souhaité était déjà acquis. Ils veulent peindre les réalités accablantes des indépendances, mais dans quelle langue ? Les langues européennes pour un peuple en grande partie analphabète ? Non, il faut écrire les langues africaines accessibles pour ce nouveau public. D'ailleurs, les écrivains eux-mêmes ont des difficultés en ce sens que tous les mots des langues africaines n'ont pas leurs équivalents en français ou anglais. Alors ils seront contraint d'adapter les langues européennes à leur langue c'est-à-dire se libérer de la langue de Molière par exemple, comme le dit Sony Labou Tamsi: « Ecrire mon livre me demande d'inventer un lexique

capable par ses sonorités de rendre la situation tropicale». Ainsi que Ahmadou Kourouma, le détonateur de cette tendance, signale : «Il ya une semaine qu’avait fini dans la capitale le vieux Ibrahima Koné de race malinké». Avec les langues africaines, la communication est non seulement facile mais aussi la culture africaine est revalorisée. Le tabou sur la science, la technique et la technologie est démasqué grâce à cette adaptation des langues étrangères au rythme narratif (oral).

Par contre, cette transcription aura des difficultés dans la mesure où le continent africain a une diversité de langues qui empêche les africains de se comprendre entre eux. Par exemple, quelle méthode de compréhension qu’un auteur wolof allait utiliser pour se faire entendre par les soussous ou comment le lecteur bété allait comprendre l’écrivain Songo du Tchad ?

Au terme de notre point de vue, retenons que l’adaptation des langues étrangères au rythme africain facilite non seulement la compréhension des écrivains par le public en majorité analphabète mais aussi revalorise notre culture et la place dans le concert de la mondialisation. Il est temps pour les africains de surmonter les difficultés de cette transcription liées à la diversité de leurs langues.

Les américains ne commandent ils pas le monde grâce à leur culture notamment leur langue ?

SUJET : 27

« Étrange époque où il est plus facile de désintégrer l’atome que de vaincre un préjugé ».

Justifiez cette critique d’Albert Einstein

TRAITE

Le progrès miraculeux du XIX siècle dans le domaine de la science de la technique et de la technologie s’est désorienté par l’orgueil de l’homme du XX siècle. Cette désorientation est soldée par une technique de mal qui détruit la vie de l’homme au lieu d’améliorer ses conditions de vie.

L'analyse des conséquences désastreuses des conflits à travers le monde prouvera la véracité de cette opinion.

Le comportement discriminatoire, qui consiste à se croire supérieur aux autres, a divisé le monde en deux blocs opposés dont le souci majeur est non seulement l'exploitation des autres mais aussi la fabrication des armes capables de détruire l'humanité en un laps de temps. Pour preuve, les pays dont les conditions de vie de leur habitants sont médiocres c'est-à-dire la famine, la démographie galopante, l'insécurité, l'analphabétisme, la prostitution, la maladie et le chômage sont monnaie courante, portent leur regard agonissant aux peuples aisés qui ne rêvent même pas les secourir si non que les sombrer. Les grandes puissances préfèrent dépenser des milliards d'euros ou de dollars pour financer les guerres et acheter des armes, pourquoi ne pas aider ces peuples. Les réalités du monde prouvent notre fin car chaque nation forme ses corps habillés comme si nous nous attendons à une guerre où "qui peut se sauve". Au lieu de combattre l'inégalité, la famine, l'injustice, la misère au profit de la paix, du bonheur, de la justice ; le monde actuel se sert de la science, la technique et la technologie pour sa propre disparition.

Par exemple, la Russie et les USA ont divisé le peuple syrien du président Asad en deux blocs ennemis et transformé ce pays à un marché d'armes donc les conséquences expliquent la mort des milliers de syriens innocents. Tout comme l'éclatement du dépositaire d'armes congolais en 2012 qui a coûté la vie à plus d'une centaine de congolais.

Retenons que l'espoir qu'on pouvait attendre de la science, la technique et la technologie est désormais détourné par l'homme qui ne rêve qu'à son propre intérêt. Alors les préoccupations de l'homme actuel sont et demeurent la fabrication des armes et produits chimiques pour sa disparition, sans penser aux conditions des opprimés. Il est temps de revoir

cette criminalité pour une meilleure vie.

Rabelais n'a-t-il pas dit : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » ?

SUJET : 28

Partagez-vous ce procès de René Dumont : « l'Afrique noire est mal partie ».

TRAITE

Les années "60" marquent un tournant décisif dans l'histoire de l'Afrique car cette période l'a permise d'accéder à l'indépendance même si le constat reste amer. C'est au vu de cette réalité désastreuse que Dumont disait ; « l'Afrique noire est mal partie »

Dans les lignes qui suivent, nous tenterons d'analyser les réalités des indépendances face aux promesses tenues.

Après le départ des colons, l'Afrique tombe politiquement des mains de ses fils, jadis connus sous le nom "jeunes syndicalistes pour la liberté de l'Afrique". Ils avaient tenu promesses aux peuples : « Fini le carcan, finis la soumission et l'assujettissement, finie l'injustice, halte au pillage et à l'exploitation, vive la liberté ! ».

Mais contrairement à ces promesses, nous assistons à la création des partis uniques, des ahurissants détournements des biens publics, des faux complots sous la protection d'une dictature impitoyable et incomparable au faix colonial. La dégradation des infrastructures liée au manque d'équipement, de cadre technique et les moyens financiers. Les usines sont implantées mais bafouées à cause de la crise des matières premières. Par exemple, l'usine de contreplaqués de Nzérékoré, l'ENTAG de Conakry, l'usine de jus de fruit de Kankan et celle de thé de Macenta. Le népotisme est le type de régime le plus chéri par ces dirigeants comme le titre l'œuvre de Alioum Fantouré "le cercle des tropiques". Parlant des faux complots, Patrice Lumumba et Thomas Sankara sont témoins oculaires. Leur

ingratitude se justifie par l'abandon de leurs frères de lutte pour l'indépendance : « Fama fut oublié et jeté aux mouches ». Le pire de tout, c'est l'amitié que ces dirigeants ont tissée avec les colons considérés comme malheur de l'Afrique coloniale.

A la lumière de tout qui précède, notons que les indépendances africaines n'ont pas répondu à l'attente du peuple. Malgré les ressources minières et humaines de l'Afrique, ses dirigeants ont été incapables de la développer si non que l'agoniser. Mais nous pouvons encore mieux faire pour placer l'Afrique dans le monde développé.

Au-delà de tout, l'Afrique pouvait elle progresser sous le poids de la colonisation ?

SUJET : 29

Expliquez cette pensée d'André Gide : « Mon bonheur est d'augmenter celui des autres. J'ai besoin du bonheur de tous pour être heureux »

TRAITE

Le monde du xx siècle étant caractérisé par le malheur, la peur et le crime ; les intellectuels éprouvent le besoin de le secourir. C'est face à cela que Gide prône le bonheur collectif dans ce monde individuel et égoïste. Pour lui, seul le bien-être des autres peut garantir le sien.

Dans les lignes qui suivent, nous verrons l'humanisme que doit partager le monde du xx siècle.

En effet le bonheur est le côté positif de la vie que tout le monde aspire. Etant difficile à acquérir, ceux qui le possèdent, ont intérêt à penser aux autres. L'homme doit savoir quelque soit son bonheur, il ne peut jamais vivre hors de la société ; et pour vivre en société, il faut épauler les plus faibles et les plus pauvres bref ceux qui vivent sans bonheur. C'est cette habitude qui caractérisait l'Afrique traditionnelle à travers la solidarité, l'entraide, l'hospitalité et le respect. En Afrique le malheur ou le bonheur

des uns égal à celui des autres ; d'où « chacun pour tous, Dieu pour tous ». Tous les travaux champêtres, en Afrique, s'effectuent par corporation. Gide considéré comme un humaniste africain, après son voyage au Congo belge, s'oppose à cette théorie qui affirme : « la charité bien ordonnée commence par soi-même ». Il a partagé son bonheur à travers son œuvre : "les faux-monnayeurs"(la révolte du jeune Bernard Profite dieu contre une famille bourgeoise). L'homme doit s'engager pour éradiquer le malheur, ceci dit, il doit penser aux autres quand il vit dans le bonheur.

Pour preuve, le niveau de vie d'un pays se constate par tête d'habitant y compris les pauvres et les nantis, dont ce niveau est bas quand le nombre de pauvres écrase celui des riches. L'homme doit protéger et défendre l'intérêt de ses semblables.

Somme toute, le bonheur étant un impératif pour tout homme, mérite être partagé avec les autres. Et tout homme, qui défend et protège l'intérêt des autres, est un humaniste qui a besoin du bien être des autres pour être heureux. Tant que vous pouvez, aidez socialement, matériellement et financièrement les autres. Partager le bonheur ne signifie t-il pas "tout pour les autres même au prix de mon bonheur" ?

SUJET : 30 (Bac 2005)

**« La force et la violence peuvent quelque chose mais pas toujours tout ».
Justifiez cette pensée de Montaigne à travers l'actualité.**

TRAITE

La notion de droit et de devoir étant mal interprétée par certains qui abusent de leur droit pour exploiter et opprimer les autres, pousse souvent ces opprimés à la révolte. La révolte, entendue revendication, ne peut aboutir qu'à l'aide de la force et la violence mais pas dans tous les cas. Nous énumérerons dans notre développement les avantages et les inconvénients de la force et de la violence dans la révolte.

L'unique voie pour un paria de la société de se faire entendre et accepter est la force et la violence. La méthode pacifique n'est toujours pas considérée dans la revendication des droits. Nombreux sont les peuples qui ont atteint leur objectif par le biais de la violence. Par exemple, les peuples angolais et algériens ont usé la violence et la force pour accéder à leur indépendance. Il a fallu une intervention militaire (violence) pour que la suprématie exploiteuse de l'Europe puisse réussir en Afrique. Grâce à la violence et à la force, la France a pu se libérer de l'occupation allemande.

Par contre, la force et la violence ne peuvent pas à tout moment se solder par le succès, parfois elles créent des conséquences débordantes. Il arrive dès fois même que ces catastrophes surprennent les manifestants. C'est le cas de l'attaque américaine contre l'Irak qui après tout, les conséquences non souhaitées étonnent les américains et ruine le monde. Il en est de même que les guerres en Côte d'Ivoire, au Libéria, au Congo, en Tunisie et en Egypte pour ne citer que cela. L'exemple le plus concret est l'assassinat de Kadhafi par les grandes puissances dans l'espoir de libérer non seulement la Libye mais aussi l'Afrique. Mais les conséquences de cet assassinat tentent de déstabiliser l'Afrique et diviser le monde ; d'ailleurs Sarkozy est la première victime (candidat malheureux à l'élection présidentielle française 2012).

Au terme de notre justification, retenons que la force et la violence sont très utiles pour la revendication des droits mais elles ont des limites, une fois dépassées, nous assistons à des conséquences non souhaitées.

Pouvons-nous éviter la violence et la force dans nos revendications à cause de leurs inconvénients?

SUJET : 31

« Si la démocratie n'est pas africanisée, elle finira par endeuiller et agenouiller l'Afrique devant l'occident » affirmait Norbert kolita kpoghomou, un professeur de français guinéen

Analysez cet avis.

TRAITE

Le monde a connu une diversité de régime, la monarchie, l'oligarchie, la démocratie et tant d'autres. Dans tout, le régime qui a marqué le plus les hommes est la démocratie qui symbolise le régime du peuple par le peuple et pour le peuple. Mais la mauvaise lecture de cette démocratie a tendance à endeuille et régresser les africains.

Nous verrons dans les lignes suivantes les inconvénients de la démocratie africaine et son africanisation.

La mauvaise imitation de la démocratie en Afrique cause de sérieux problèmes à ses peuples. Elle a contribué à l'instauration de la haine, la guerre et l'ethnocentrisme en Afrique par le biais du multipartisme qui pousse même les voleurs et les malhonnêtes à créer des partis politiques. Partout en Afrique, on assiste à des conflits démocratiques causant des dégâts matériels, financiers et surtout humains. Le nombre de personnes qui ont perdu leur vie pour la démocratie est accablant ; le monde maghrébin et la Côte d'Ivoire sont illustratifs. Derrière ces énormes pertes, l'occident frotte les mains par la vente des armes, l'exploitation des ressources du sous-sol à vil prix. La démocratisation de l'Afrique se fait selon la volonté de l'occident qui ne cherche qu'à la détruire pour tirer profit ; tant pis pour les conséquences qu'elle subira. Par exemple, l'insécurité et la haine que la démocratie a semée en Libye, en Guinée et en Côte d'Ivoire n'auront pas de solution salubre pendant près d'un siècle. Et le pétrole libyen, sauvegardé par Kadhafi pour le développement de la Libye et de l'Afrique, est aujourd'hui dans les mains de l'occident pour garantir la vie de ses peuples. Pour être démocratiquement élu en Afrique, il faut faire un tour de négociations malhonnêtes en occident, raison pour laquelle tous les dirigeants actuels sont en général des marionnettes de l'occident. L'Afrique est une bombe à retardement dont pour l'éviter, il faut des

précautions contre la démocratie synonyme de la néo- colonisation.

D'ailleurs cette démocratie doit être africanisée, ce ci dit, l'Afrique doit tenir compte des critères d'éligibilité pour non seulement la magistrature suprême mais aussi pour toutes fonctions administratives. De la base au sommet, le choix doit se faire sur la base de : la foi religieuse, le patriotisme, l'éloquence, la richesse et l'intelligence comme recommandait l'Afrique traditionnelle. Par exemple, les chefs de villages devraient être choisis selon ces critères ci-dessus tout comme les responsables communautaires et religieux. Sans haine et sans gaspillage financier, les chefs communautaires et traditionnels constitueraient "l'assemblée nationale" chargée de voter la loi et d'élire le président et son gouvernement selon ces mêmes critères. Le patriotisme, la foi religieuse et cette assemblée empêcheraient le président d'être une marionnette de l'occident. Enfin la démocratie africaine doit éviter la présence directe ou indirecte de l'occident dans son application. Chaque peuple imite la démocratie selon ses réalités pour preuve, il existe des nuances entre la démocratie anglaise, américaine et française.

Au terme de notre analyse, retenons que la démocratie continue de faire des victimes en Afrique, qui peuvent entraver son progrès. Cette démocratie prise dans sa réalité est purement une nouvelle exploitation plus grave que celle d'hier. Mais si les africains prendre conscience pour adapter la démocratie à leur tradition, elle sera synonyme de paix, de bonheur et d'égalité.

L'Afrique traditionnelle n'était-elle pas démocratique ?

SUJET : 32

« Il est impossible d'édifier une nation moderne et civilisée en croyant aux fétiches » affirmait Jean Pliya. Discutez

TRAITE

L'Afrique des indépendances est confrontée à d'énormes difficultés tant

sur le plan politique, économique et littéraire. Et cette dernière a divisé les écrivains, d'un côté les rejeteurs de la tradition et de l'autre côté les défenseurs. Pour ce premier groupe la tradition n'a plus sa place dans la construction d'une Afrique moderne comme nous peint ce sujet. Dans ce développement qui suit, nous dégagerons les inconvénients et les avantages de la tradition.

L'espoir(les indépendances) tant souhaité est acquis par le peuple africain. Mais le constat est amer à partir du moment où les nouveaux-maitres planifient le retour d'une Afrique précoloniale, pleine d'esclavage, de fétichisme, d'idolâtrie et de dictature. Ces dirigeants ont commencé à se considérer comme des envoyés de Dieu et ont transformé le peuple en une troupe théâtrale pour leur réserver des réceptions populaires. Les fétiches étaient et sont la force et la protection des dirigeants. Ils ont dominé le peuple grâce à leur fétiche. La sorcellerie occupait une place importante dans l'initiation, l'excision et la circoncision. L'éducation africaine réelle se trouvait dans la forêt sacrée où les enfants devraient passer un bon temps. Et pendant cette période, les parents sont obligés de nourrir quotidiennement leurs enfants et les initiateurs qui passent tout le temps à dormir. Toutes ces dépenses de cérémonie provoquent la famine et la misère qui sont les dénominateurs du retard de toute nation. Pire ces fétiches ont pour rôle essentiel l'élimination de ses semblables pour des raisons non fondées dont leur place dans la société pouvait contribuer à sa modernité. L'Afrique des indépendances n'a plus besoin des fétiches pour aller en avant, comme le dit Dongala : « je vous répète que finis les fétiches, la dote ! ».

Par contre les fétiches, au-delà de leurs inconvénients, ont des avantages même pour une nation moderne. Les fétiches permettaient à l'Afrique traditionnelle d'avoir des enfants respectueux, obéissants et honnêtes. Grâce aux fétiches, les commissions d'information s'effectuaient en un axe

de temps. Les maladies avaient trouvé facilement leurs remèdes ; la protection familiale était assurée grâce aux amulettes. Mais les indépendances ont tout détruit comme le dit Bédi : « les indépendances ont favorisé la défavorisassions des mœurs et traditions »

En définitive, l'Afrique indépendante devrait se servir de la science et la technique pour se hisser au rang de la modernité et à n'aucun cas faire recours aux fétiches qui sont nuisibles. Mais délaisser les fétiches symbolise l'abandon de la tradition, acte qui donnerait raison à la théorie de la "table rase". Alors les fétiches positifs mérites être gardés et revalorisés pour la construction d'une Afrique moderne. La modernité est égale au déracinement ?

SUJET : 33

« L'art cinématographique ne peut exister que par une trahison bien organisée de la réalité » disait François Truffaut. Démontrez

TRAITE

Le cinéma est à la fois un moyen de communication et de contemplation de la société. Créé pour reproduire la réalité, le cinéma est devenu grandiose chaque fois qu'il a réussi à surpasser cette réalité en s'appuyant sur elle, chaque fois qu'il a pu donner de la plausibilité à des êtres bizarres ou des événements étranges. Alors le cinéma est le messager de la réalité indirecte.

Nous montrerons dans les lignes suivantes l'analyse que font les téléspectateurs de l'art cinématographique.

Tous les grands cinéastes disent non à quelque chose ; c'est le refus des extérieurs réels dans les films, le refus des noms propres et adresses exacts des personnes et le refus des scènes documentaires dont le seul metteur en scène est Dieu. Le cinéma peint les réalités quotidiennes de la société à travers un montage (irréel). Les personnages en scène portent

des pseudo-noms et adoptent des actions dont ils n'ont pas été parfois victimes. Les téléspectateurs, une fois devant l'écran, pensent voir une réalité de la part des acteurs en scène au point que certains peuvent habituellement qualifier ces acteurs de bêtes ou de malins. Les réalités cinématographiques se collent à nos comportements, ce qui pousse chaque téléspectateur à s'observer dans les scènes.

Par exemple, dans le film burkinabé "L'as du lycée", les personnages de Ismaël (représentant de la couche des pauvres et intelligents) ; de Joe (représentant de la classe des riches qui se servent de leur fortune pour corrompre la société) et de Fani (représentante de la classe des riches qui a plus besoin d'aider les pauvres et de compatir à leur douleur) sont illustratifs. Cette réalité indirecte que montrent les comportements de Joe est exactement ce que montrent les réalités des écoles africaines dominées par l'injustice, la corruption, l'école buissonnière et la délinquance juvénile. D'une manière ou d'une autre, chaque téléspectateur se dira : « En vérité j'ai été victime de ce comportement. » Rien de ce qui est sur scène sera étranges au public spectateur car les auteurs de l'art cinématographique observent et analysent les réalités de la société avant de les ajouter au rire et à la musique pour en faire une scène. Alors les réalités indirectes que donnent l'art cinématographique informent, éduquent et forment son téléspectateur.

Au terme de notre démonstration, mieux est de reconnaître que l'art cinématographique est une réalité indirecte qui permet aux téléspectateurs de voir leur comportement et celui des autres. L'art cinématographique est le miroir de la société dont seule l'analyse peut permettre à son public de mieux comprendre son rôle.

Le roman ne joue-t-il pas ce même rôle ?

SUJET : 34

En vous appuyant sur vos cours de la tradition, justifiez cette thèse de Henri Price Mars : « Nous n'avons de chance d'être nous-mêmes que si nous répudions aucun héritage de nos valeurs ancestrales. »

TRAITE

La tradition étant l'ensemble des valeurs ancestrales, existe dans toute société quel que soit sa qualité. Toute société humaine qui aspire au progrès doit faire recours à son passé légué par ses aïeux. Dans le développement qui suit, nous montrerons la place qu'occupe une société fondée sur la tradition.

Le monde noir qui tire source dans les valeurs ancestrales, s'est vu intoxiquer par l'arrivée de l'homme blanc et des nouveaux maîtres de l'Afrique des indépendances comme nous justifient successivement ces deux propos : « Tous les malheurs qui s'abattent sur l'Afrique, s'expliquent par le fait que la colonisation est passée par là » et « Les indépendances ont favorisé la dévalorisation des mœurs et traditions. ». Toute société basée sur la tradition égorge d'une grande importance car le respect et l'esprit collectif sont ses charpentes. La tradition nous permet de vivre en harmonie et en frère et sœur comme disait un écrivain africain : « Avoir mangé dans la mêmealebasse avec les mains fait de nous un homme social » Parlant du respect, les personnes âgées étaient bien écoutées et obéis car ils ont vécu plusieurs expériences ; pour cela ils sont les éducateurs autour des feux de conte, sous l'arbre à palabre, dans l'initiation et l'excision. Ils sont pour nous ce sont les bibliothèques pour l'Europe. La tradition africaine nous éloigne de la prostitution, de la corruption, du banditisme, de détournement des deniers publics par peur d'être victime de la colère des dieux. Par le biais des mœurs, les africains accordaient plus d'accueil aux étrangers car pour eux tout le monde est appelé à se déplacer un jour. Les contes, les devinettes et les proverbes nous apprennent à bien

converger et à adopter les meilleures attitudes. Dans toutes les sociétés, la langue occupe une place de choix car son expansion permet à ladite société de se valoriser et de dominer les autres ; les africains doivent revaloriser les leur et non vivre celle des autres.

En somme, si nous disons que c'est le passé qui construit l'avenir, l'Afrique a intérêt à faire recours à ses valeurs ancestrales pour mieux vivre. Mais vivre en soi-même n'est-il pas opposé à cette philosophie de la mondialisation qui stipule : « Aucune nation ne peut prétendre vivre à vase clos » ?

SUJET : 35

En vous servant de vos textes d'études ou de vos lectures personnelles, expliquez et commentez cette idée : « On prétend que la négritude est un vieux boubou qui a longtemps servi et ne répond pas aux préoccupations actuelles, on pense à l'avenir économique et sanitaire du continent. »

TRAITE

La mutation thématique de la littérature africaine a fait naître un vaste mouvement littéraire centré sur la réévaluation du concept de la négritude. Les oppositions s'échelonnent du rejet total au partial à la critique nuancée de telle ou telle partie de ses aspects ; c'est dans ce cadre que se situe ce présent sujet. On montrera, dans les lignes suivantes, que la négritude n'a plus sa place dans le rêve des auteurs actuels.

De nos jours, les romans de démystification s'inscrivent dans la perspective d'une réfutation de la négritude et s'en prennent à tous ceux qui voilent la réalité et donnent une vision idéalisée de l'Afrique, tels que: le mythe de l'enfance paradisiaque, le mythe de la grande fraternité noire et le mythe de l'Afrique comme paradis perdu. Adotévis s'attaque, dans l'extrait du pamphlet "Négritude et négrologues", avec violence à la pensée de Senghor et le concept de la négritude. Il soutient qu'il est inutile de chanter et de brandir le passé, mais de trouver les moyens d'une action inspirée par un

choix lucide et rigoureux. Dans son roman "Les ombre de khô", Bangui pour sa part, réfute le concept de la négritude, il réécrit en sa manière l'enfant noir en s'associant aux images de la faim et démontre que l'Afrique n'a jamais été le mythe de l'enfance paradisiaque et le mythe de l'Afrique comme un paradis perdu. Dans " Une si longue lettre", Mariama Ba raconte le destin croisé de deux amis d'enfance. Aissatou et Ramatoulaye confrontées l'une et l'autre, quelques années d'intervalles au dramatique problème de polygamie au milieu musulman, délaissées du jour au lendemain au profit de très jeunes filles, chacune d'elle réagit en sa manière. La préoccupation des auteurs des indépendances était celle de dénoncer les abus des nouveaux- maîtres et celle du progrès scientifique et technique comme le dit Adotévis : « Il n'ya plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire. »

A la lumière de tout qui précède, retenons que la négritude a fait son temps et qu'elle ne correspond plus aux besoins économiques et sanitaires de l'Afrique. Nombreux sont les auteurs qui rejettent le passé revisité(la théorie) au profit de la pratique fondée sur la science, la technique et la technologie dans le but d'améliorer les conditions de vie d'un peuple abasourdi par près d'un siècle de domination. Mais l'abandon de la négritude ne serait-il pas synonyme de déracinement ?

SUJET : 36 BAC 2006

« La dépendance économique de l'Afrique compromet dangereusement son indépendance politique » Qu'en pensez-vous ?

TRAITE

Les Etats africains ont accédé à leur indépendance politique dans les conditions les plus ou moins mauvaises. Et pour résoudre ces difficultés, le recours aux nations riches est un besoin obligatoire pour eux. En plus, les dirigeants africains n'ont mis en place aucune politique économique pour une sortie de crise, oubliant que la dépendance économique nuit la liberté politique. A travers les conditions à réunir pour une indépendance et les

réalités de l'Afrique post-coloniale, nous montrerons le bien-fondé de cette idée.

Tous les Etats, petits ou grands, aspirent à l'indépendance considérée comme source de liberté et de dignité mais aussi du bonheur. Cela est parfaitement vrai car un Etat ne peut être tel s'il n'a son propre gouvernement. Pour preuve l'O.N.U n'admettra qu'en son sein des Etats indépendants. La liberté et la dignité se trouvent dans la souveraineté car, celle-ci est la voie du développement socio-culturel et économique d'un pays ; c'est pour réaliser une telle ambition que l'Afrique a opté pour l'indépendance malgré les problèmes socio-économiques et politiques qui en résulteraient. C'était normal, mais il fallait être prudent sinon on risque de se piéger. Telle est le cas de l'Afrique. Ce pendant, les grands penseurs n'ont pas manqué l'occasion de mettre en garde ces nouveaux-Etats presque sans espoir comme René Dumont l'a écrit : « l'Afrique noire est mal partie » car pour lui, le moment des indépendances a été mal choisi parce que la situation économique de l'Afrique ne lui permettait pas d'être indépendante. Les conditions essentielles du développement n'étaient pas réunies : les nouveaux-Etats d'Afrique n'ont pas de cadres techniques compétents, les industries lourdes sont inexistantes, les petites industries sont souvent confrontées à des pénuries de matières premières, l'exode rural s'aggrave, les problèmes démographiques se posent, le chômage et la misère s'installent ; alors qu'il n'y a pas d'argent. Pour subvenir à quelques besoins, l'Afrique s'est tournée vers ses anciens maitres dont l'aide n'est pas gratuit. Ces Etats pauvres auraient pu profiter de cette aide pour sortir de cette crise mais la corruption et l'égoïsme des nouveaux dirigeants ont davantage compliqué la situation et aggravé les dettes. Ils sont pris au piège. L'Afrique retombe dans les mains de l'occident notamment le pillage ou le néo-colonialisme car elle n'est plus maitresse de ses décisions. Pour accéder à l'indépendance totale, les gouvernements des Etats africains doivent partir sur de nouvelles bases car l'abime est assez et doivent

rompre avec la bourgeoisie pour bien utiliser ces dettes et aides dans l'intérêt du peuple. Les chefs d'Etat des pays indépendants doivent accepter d'être nationalistes pour finir avec ce nouveau carcan (néo-colonisation) en mettant en place des politiques pour promouvoir leur culture, limiter les naissances et créer de l'emploi à leur peuple.

Retenons que la dépendance économique est un véritable poison pour l'indépendance politique en ce sens qu'elle aggrave les dettes, baisse le niveau de vie et fait taire la voix d'un peuple comme nous aimons dire : « Il est difficile de dire la vérité à celui qui te donne à manger ». Quelle serait l'Afrique sans cette indépendance ?

SUJET : 37

Expliquez et commentez ce jugement de Thierno

Monènembo : « Eux qui auraient dû être la solution, ils n'étaient en rien, c'était plutôt que le problème à la lumière de la vérité »

TRAITE

Les réalités de l'Afrique des indépendances laissent croire aux peuples africains que les indépendances sont synonymes de désenchantement. Les intellectuels africains qui de par leur formation devraient réaliser le rêve des africains ont échoué à leur mission et continué à instaurer un climat de méfiance, de corruption et d'égoïsme ; c'est pourquoi Monènembo les qualifie d'espairs ratés. Dans les lignes suivantes, nous énumérerons le bien-fondé de cette idée à travers les faiblesses de l'intelligentsia africaine.

Le peuple africain croyait vivre une Afrique de bombance, de communauté et de quiétude tout en comptant sérieusement sur sa diaspora africaine connu sous le nom de « l'intelligentsia ». Par contre, cette élite que le courant des indépendances a injustement portée au pouvoir règnera avec terreur sur le dos de ses semblables. Cette attitude dictatoriale installera un climat de peur et d'inquiétude comme le dit Alioum Fan Touré : « Je le veux vivant, vivant et puis on le tuera ! » Tout comme Monènembo lui-

même : « Tout le peuple s’espionnait pour le compte d’une espèce de créature qu’on ne voyait jamais, toujours entourée par un rideau d’agents de sécurité ». Au lieu de penser à la misère du peuple, ils ont adopté l’égoïsme, la prostitution, la corruption, l’inconscience professionnelle, l’injustice, la bourgeoisie africaine comme note Sembène Ousmane : « Nous voulons la place de l’ex-occupant ». Les calamités naturelles s’accroissent au vu de tous. Les guerres inter-ethniques et frontalières sèment un sentiment de désespoir. Le déplacement massif de la population à cause de la famine et des faux complots se fait ressentir partout en Afrique. Ces dirigeants africains planifient le déclin de l’Afrique. A voir leur comportement, on peut admirer l’Afrique de l’homme blanc comme l’écrit Antoine Bangui « Les nouveaux démons étant pire que ceux que l’on n’avait redoutés ». Le souci majeur de ces dirigeants est de s’enrichir par tous les moyens même au prix du sang de la nation entière comme l’a si bien dit Charles Cheik Sow : « Se montrer, montrer tout ce que l’on a, et pour cela s’enrichir par tous les moyens... ». Avec leur démagogie, ils nourrissent le peuple d’espoir et voilent le retour de l’homme blanc qui a tissé des amitiés marionnettes avec eux ; cette opinion de Sembène est illustrative : « Le colon est devenu plus fort, plus puissant, caché en nous, en nous ici présents »

Au terme de notre développement, retenons que les intellectuels africains n’ont pas répondu à l’attente de leur peuple si non qu’aggraver sa misère. Incapables de développer, ils se sont transformés à de véritables obstacles pour l’avenir meilleur de l’Afrique.

Pouvons-nous désespérer du lendemain meilleur de l’Afrique ?

SUJET : 38

Les guerres tribales, ethniques, religieuses et frontalières constituent de réels obstacles au développement de l’Afrique. Expliquez en vous appuyant sur des exemples précis du continent africain cette remarque.

TRAITE

La mauvaise lecture de la démocratie par les dirigeants et leaders politiques africains provoque de multiples différends entre les ethnies, les religions, les tribus et les Etats. Les inconvénients de ces conflits empêchent le développement de l'Afrique et enrichissent parfois les grandes puissances. Les lignes suivantes nous montreront clairement les causes et exemples des guerres en Afrique et leurs dangers dans la construction d'une Afrique prospère.

Les conflits sanglants dont est victime l'Afrique tirent source dans la course au pouvoir à travers le multipartisme, la gestion irrationnelle des chefs d'Etat à favoriser certaines régions dans le développement de leur nation et l'agrandissement des zones d'intérêt des puissances occidentales. Pour preuve après la mort subite du roi Mutara II en 1952 et l'intronisation de son successeur, Kigeli v, sans l'accord de la Belgique, donnèrent signal à un affrontement entre les deux tribus (hutu et tutsu). Une partie des tutsus fut massacrée et les autres fuirent le pays. En 1963, les tutsus réfugiés dans les pays voisins lancèrent sans succès des offensives pour reprendre le pouvoir. Il s'en suivit immédiatement de violents affrontements entre les deux tribus et le massacre de nombreux tutsus (20000 environs). Les leaders politiques créent des partis à base ethniques et les résultats des élections africaines sont toujours soldées par les conflits entre les ethnies de la mouvance et des candidats malheureux ; comme le cas de la Guinée entre peulh et malinké après les élections présidentielles de 2010 qui a fait plus d'une centaine de morts et des centaines de blessés sans compter la destruction des biens (plus de 600milliards de francs guinéens en février 2013) Certains politiciens se servent des religions importées par l'occident Mahométan et chrétien pour accéder au pouvoir. Dans ces Etats, la religion et la politique portent le même manteau ; c'est le cas du Nigeria et de la Cote d'Ivoire entre chrétien et musulman qui ont fait des milliers de morts. Les dirigeants africains, au lieu d'unir l'Afrique au lendemain des indépendances, ont tenu compte des frontières artificielles et utopiques de

l'occident. A cause de ces frontières, les conflits naissent nuit et jour entre les Etats africains surtout quand les ressources minières y sont présentes, par exemples : la guerre entre le Liberia et la Sierra Léone a fait plus de 25 milles morts et actuellement le Soudan du nord et du sud s'entretuent à cause du pétrole.

L'Afrique perd matériellement, financièrement et humainement. Nous savons tous que ces milliers de victimes laissent derrière elles des orphelins, des veuves qui aggravent la misère du continent, à cela s'ajoute le rôle que devraient jouer ces victimes dans le développement de l'Afrique. Pire la haine et l'inquiétude qu'elles provoquent, sombrent le progrès car nous aimons dire : « l'union fait la force ». L'achat des armes de guerre est profitable aux grandes puissances et la destruction des infrastructures construites grâce à l'effort des dizaines d'années, appauvrissent le continent.

Somme toute, le retard de l'Afrique actuelle est en grande partie lié aux conflits de tout genre. La paix, l'union, le pardon et le dialogue sont les gages de tout bon développement. L'Afrique doit revoir sa copie pour éviter qu'elle disparaisse sous l'effet des bombardements. Les investisseurs n'ont-ils pas pour philosophie « l'argent n'aime pas le bruit. » ?

SUJET : 39

« Tout est permis, ne signifie pas que rien n'est défendu. » écrit Albert Camus. Expliquez

TRAITE

La liberté étant considérée comme la valeur chère au cœur des hommes. Elle consiste à faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. C'est face au respect des obligations que Camus avertissait : « tout est permis ne signifie pas que rien n'est défendu ». Dans les lignes qui suivent nous montrerons la nécessité d'obéir aux interdits et nous verrons que l'accomplissement de la loi rend effective la liberté.

Le dénominateur de toute société est la liberté qui se laisse sous-entendre comme l'ensemble des mérites. Puisque la société est régit par les lois dont leur respect strict garantit la vie de l'homme. L'obéissance aux interdits permet à chacun d'accomplir sa volonté sans que les autres ne voient leur volonté ternir comme a-t-on coutume de dire : « La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres » Par exemples , si la liberté d'expressions est permise à tout le monde ,cela ne signifie pas qu'on peut calomnier ou insulté les autres. Si le droit à la manifestation est permis, le manifestant doit savoir que les biens et la libre circulation des autres est aussi prévue par la loi, d'ailleurs l'article 11 de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen français de 1789 est claire là-dessus : « la liberté de communication et des opinions est l'un des droits précieux de l'homme. Tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». Il en est de même qu'une personne, qui après le bastonnade de son fils, se rend justice en vengeance son fils alors devant la loi, il est entièrement responsable des dégâts commis. Pour preuve Rousseau disait « la liberté est l'obéissance de la loi qu'on s'est prescrite ». La notion de liberté pouvait disparaître si tout le monde accomplissait ou obéissait les interdits qui signifie les devoirs (obligations). Le respect des interdits donne plus de poids à la liberté et piétiné d'ailleurs la philosophie qui dit que « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ou celle qui dit « œil pour œil, dent pour dent ». Par exemple, si crier la nuit est un droit pour soi mais dormir est un droit pour les autres.

A la lumière de tout ce qui précède, retenons que la liberté et les interdits sont et demeurent la charpente de la société car l'absence de l'une ou l'autre réduit cette société dans l'anarchie. Et le respect de ce qui n'est pas permis rend la liberté efficace.

La liberté sans la loi et les principes n'est-elle pas du libertinage ?

SUJET : 40

«Les pays africains n'ont ni culture ni civilisation sans se référer à la civilisation occidentale. » disait un comparatiste européen.

Qu'en pensez-vous ?

TRAITE

La mondialisation culturelle étant considérée comme l'assimilation pour la construction d'une cité culturelle où habite tout le monde entier, est très mal comprise par les africains qui pensent que c'est de l'imitation totale. Alors c'est dans ce contexte qu'affirme ce sujet : « les pays africains n'ont ni culture ni civilisation sans se référer à la civilisation occidentale ». On montrera, dans le développement, les faiblesses et l'apport de l'Afrique dans la construction de la civilisation universelle.

L'assimilation des cultures est le passage obligatoire pour toute civilisation qui aspire au progrès, malgré sa mauvaise compréhension par certain peuple. Les africains pensent que la mondialisation permet de vivre de la culture d'autrui tout en abandonnant sa propre culture. Aujourd'hui les africains refusent les danses traditionnelles, les musiques issues du jazz et des folklores pour mémoriser les râpes, les reggaes et les zouks des européens, des américains et des chinois. Les modes vestimentaires des jeunes africains sont à l'image de la publicité occidentale ; les jupons de 15cm, les habits transparents et les pantalons en laisse-tombés que portent nos frères et sœurs sont illustratifs. En Afrique les films policiers et pornographiques ont enterré les contes, les proverbes et les devinettes. Pour les africains les cultures et civilisations étrangères n'ont aucun côté négatif oubliant l'alerte de Hugo : « toute culture qui ne vit que d'emprunt est appelée à disparaître ». L'émancipation qui est le poumon droit de la mondialisation, est inversement considérée par nos sœurs comme l'exhibition ; pour preuve Henri Lopez disait : « Chaque jour elles allaient au

cours un peu avec le même esprit qu'on peut avoir en allant à une surprise partie... Tout cela pour plaire aux hauts fonctionnaires et officiers de l'armée qui venaient à la sortie du collège leur fixer des rendez-vous, ou tout simplement les emporter dans les voitures insolentes "faire un tour sur la route du nord" ». D'ailleurs certains africains insultent Dieu de les avoir créé noir, en prenant à bras le corps la dépigmentation. Le football avec son cortège de jeux olympiques est le rêve utopique des africains. Les africains s'entretuent à cause de la démocratie occidentale. Pire, les religions occidentales chrétienne et musulmane ont divisé les africains.

Malgré cette mauvaise imitation, la civilisation africaine est consommée à travers son tam-tam, sa danse et son jazz qu'apprennent les occidentaux nuit et jour. Les réalités africaines liées souvent à la tradition sont les sources d'inspiration des metteurs en scène, les films : "les rois de Ségou" et " kirikou" sont des exemples concrets. N'oublions pas que les sacs à base de raphia et les boubous des tisserands battent le record aujourd'hui à travers le monde.

Somme toute, l'Afrique ne semble rien comprendre dans la mondialisation car elle pense qu'il faut se servir toujours du modèle d'autrui tout en abandonnant pour soi. Mais cet état des choses est le fait que la colonisation (l'inégalité culturelle) a passé par là et au fil du temps l'africain saura le sens réel de la mondialisation. Africains revalorisons notre civilisation afin qu'elle soit aussi imitée par les autres. Kane ne disait-il pas que « l'ère des destinées singulières est révolue. » ?

SUJET : 41 BAC SS 2013

La valeur d'une œuvre littéraire tient-elle à ce que qu'elle traite des sujets utiles en relation avec les préoccupations du moment ? Vous fondez votre réflexion sur des exemples précis qui pourront être tirés des romans, des pièces de théâtre lus, étudiés ou regardés à la télévision.

TRAITE

La littérature étant l'ensemble des productions écrites et orales d'une société pendant une période donnée, elle prend source dans les réalités quotidiennes du peuple pour trouver solution aux maux dont souffre ce peuple d'où sa fonction de miroir. Dans les lignes qui suivent nous tenterons de montrer le bien-fondé de cette opinion à travers l'engagement de certaines œuvres littéraires.

Dans toute société, la littérature a pour mission d'informer, d'éduquer et de former un peuple mais aussi de le divertir. A cette fonction s'ajoute la dénonciation des maux dont souffre le peuple dans le but d'amener à la raison tous les fautifs. Parlant de la dénonciation, Mongo Béti dans son roman "perpétue" dénonce la corruption, à travers la prostitution des nouveaux dirigeants africains, en ces termes : « les coups de concours ça marchaient avant l'indépendance, mais maintenant c'est juste une comédie pour amuser les gogos ». Les réalités de l'Afrique actuelle, liées aux conflits de tout genre, poussent Noel Nétonon djekery à peindre dans son roman " la descente aux enfers" les maux dont souffrent les réfugiés : «Avoir eu trois repas par jour depuis sa naissance, avoir choisir des plats parmi les autres et être réduit du jour au lendemain à la mendicité...s'abaisser jusqu'à vendre du charbon ou des fagots pour subsister » et conclu « offrir sa propre fille ou sa femme aux gendarmes pour une écuelle de riz ». La télévision, à travers les pièces de théâtre, donne à tout le monde les réalités quotidiennes de sa société. Par exemples : le film " Mariés sur le net " de Michel Gohou, laisse voir le matérialisme des jeunes filles africaines dans le mariage à travers le personnage de Nastou, puis l'escroquerie et la trahison des jeunes de la diaspora à travers le personnage de Copper Acler W Gohou. Il en n'est de même dans la pièce théâtrale "Spécial Gohou" du même auteur, où le personnage Koffi gombo et ses actions symbolisent le faux-bisness et l'escroquerie des jeunes citadins. Ils ont pour philosophie : « Gaou m'a cherché, Gaou m'a eu. No pitié in bisness »

A la lumière de tout ce qui précède, retenons qu'aucune littérature ne provienne des battements d'un cœur mais plutôt émane des cris de cœur d'une société dont leur dénonciation et exaltation sont une préoccupation majeure pour l'œuvre littéraire. Ceci dit la littérature est le seul moyen pour "les sans voix" de se faire entendre et trouver solution à leur problème. Qu'elle est la place d'une littérature sans l'engagement ?

SUJET : 42

« La poésie négro-africaine est révolutionnaire. » a dit Jean Paul Sartre

Discutez**TRAITE**

L'engagement en tant qu'attitude d'un intellectuel qui prend parti pour la cause de son peuple en mettant son œuvre au service de celui-ci, va prendre le centre de la poésie africaine au moment où le peuple noir cherchait des voies pour accéder à l'indépendance comme dit Sartre : « la poésie négro-africaine est révolutionnaire ». Nous verrons dans les lignes suivantes, la révolte et les autres caractéristiques de la poésie négro-africaine.

En effet, la peuple noir longtemps victime de l'inégalité, de la ségrégation raciale et de l'exploitation pousseront les jeunes intellectuels à se déchaîner contre l'homme blanc et sa mission civilisatrice. Sans peur, ils feront tout pour montrer aux yeux de l'humanité que l'homme blanc est criminel et ambitieux par les œuvres qui peignent les souffrances des noirs. Les peines des nègres dont ils font recours dans leurs œuvres poussent les lecteurs à la révolte. Par exemples : le poète David Diop illustre, dans " coup de pilon", l'exploitation de l'Afrique et la soumission ou l'assujettissement des africains par l'homme blanc à travers les travaux forcés : « Est-ce donc toi ce dos qui se courbe et se couche sous le poids de l'humilité... ». Aimé Césaire déplore, le visage des africains qui pleurent sous le coup du fouet de

l’homme blanc, en ces termes : « Eia pour la douleur aux larmes réincarnées ». D’ailleurs Senghor manifeste sa réaction, contre la déstabilisation des structures africaines par la mission civilisatrice, dans “chants d’ombre” : « les mains blanches qui tirèrent les coups de fusils qui croulèrent les empires. » Par contre, il existe des poèmes négro-africains qui dans leur contenu font l’éloge de la femme. C’est également l’ensemble des déclamations faites lors des grandes cérémonies religieuses et rituelles comme on constate dans le poème de Camara Laye “ l’enfant noir” : « Femme noire, femme africaine ô Dama ô ma mère. ». Tout comme Birago Diop dans son poème “ leurres et lueurs” : « les morts ne sont pas sous la terre ; ils sont dans l’arbre qui frémit ; ils sont dans le bois qui gémit ; ils sont dans l’eau qui coulent ; ils sont dans l’eau qui dort ; ils sont dans la case ; ils sont dans la foule. »

Retenons que bon nombre des poèmes africains sont révolutionnaires car ils ont beaucoup contribué à la lutte de libération de l’Afrique. Par ailleurs d’autres poèmes ne sont pas révolutionnaires mais plutôt font de l’éloge et peignent l’amour individuel pour revaloriser la culture africaine. Mais la question qu’on se pose est de savoir si la négritude n’était pas un refus et une affirmation ?

SUJET 43 :

A l’aide d’exemples précis démontrez cette opinion de Théodore Monod « Le noir n’est pas un homme sans passé. Il n’est pas tombé d’un arbre avant-hier. L’Afrique est littéralement pourrie de vestiges préhistoriques ».

TRAITE

Dans le souci de répondre à la théorie de la “table rase” attribué à l’Afrique par l’homme blanc, l’histoire montre que toute société à une civilisation

propre à elle. Par de-là cette éloquence de l’existence d’une civilisation en Afrique. C’est pourquoi, Théodore Monod a écrit : « Le noir n’est pas un homme sans passé. Il n’est pas tombé d’un arbre avant-hier. L’Afrique est littéralement pourrie de vestiges préhistoriques ». Cette négation de la culture noire n’est-elle pas une méthode pour mieux légitimer la colonisation aux regards de l’opinion publique internationale mais aussi des colonisés ? L’analyse de la structure sociale, politique, économique et culturelle de l’Afrique précoloniale nous permettra de répondre à cette question.

L’Afrique précoloniale avait une organisation politique et administrative bien structurée comme témoignent la charte de fouroukankou et la structure politico-sociale du royaume théocratique du Fouta Djallon. Il est fort probable que l’écriture(les hirographes) soit née en Afrique. L’empire manding avec Soundiata Keita dont la structure politique et administrative était à l’image des Etats démocratiques actuels et ceci six-cent avant la colonisation.

Dans

l’Egypte antique, la médecine était très développée. Elle a servi de référence à la médecine moderne : l’opération chirurgicale, la conservation des produits pharmaceutiques.

Les premières traces de l’homme ont été, pour la première fois, découvertes en Afrique et plus précisément en Ethiopie. Les ossements de l’homme le plus « vieux » du monde ont été retrouvés en Ethiopie tout récemment. Il est plus âgé que Lucy qui était considéré comme la plus vieille personne de l’humanité d’où l’expression de Cheick Anta Diop « L’Afrique, berceau de l’humanité ».

Les pyramides d’Egypte prouvent que les figures géométriques actuelles tirent leur source en Afrique. Par le biais des hauts fourneaux découverts primitivement au Soudan, nous sommes fiers de se proclamer les premiers à valoriser le fer.

Somme toute, reconnaissons que l’existence d’une civilisation africaine n’est à contester au vue des réalités historiques. Si l’occident l’a fait, c’est

juste pour aliéner et exploiter l’Afrique. Mais l’Afrique doit savoir que sa civilisation avait en son sein de la barbarie (sacrifice humain). Donc l’Afrique n’a-t-elle pas intérêt à faire face aux difficultés actuelles sans se préoccuper de la reconnaissance de sa culture qui est déjà reconnue mais autre fois niée au profit de la colonisation ?

SUJET 44 :

« Nous avons tout avantage à ce que les Africains puissent conserver et perfectionner leurs langues pour rester eux-mêmes mais apprendre les langues étrangères pour pouvoir s’inspirer dans le monde. » disait le sage malien Ahmadou Hampaté Bâ.

Démontrez

TRAITE

Le continent africain à l’instar des autres mondes a besoin d’informer son peuple, mais la majorité de sa population ne sait ni lire, ni écrire la langue du colonisateur dans laquelle les écrivains africains s’expriment, c’est pourquoi Amadou H. Ba écrit ceci : « pourquoi écrire les langues africaines ? Dira-t-on. Parce qu’elles seules (les langues africaines) peuvent pénétrer l’âme réelle de l’Afrique ». Doit-on nécessairement écrire les langues africaines ? Quels avantages en découlent-ils ? La répondre à cette question constituera notre développement.

En effet, les écrivains africains sont confrontés à un problème de communication très important. Souvent, les messages ne parviennent a ces

destinateurs qui ne s'y intéressent pas d'ailleurs parce qu'ils sont en grand nombres analphabètes.

Par ailleurs, les écrivains eux-mêmes ont des difficultés dans leur écrit : tous les mots des langues africaines n'ont pas d'équivalents en français ou en anglais. Certains auteurs sont allés jusqu'à adapter les langues étrangères à leur langue tels que Amadou Kourouma qui a été le premier auteur africain à écrire dans sa langue maternelle : « Peu importe ! L'important pour moi est de tordre le cou à la langue française pour transmettre un message à mes frères africains qui sont à majorité analphabètes ». Ceci révèle la nécessité pour les autres auteurs africains d'écrire leurs langues. En écrivant les langues africaines, la communication sera facile, ils se feront comprendre du peuple et cela contribuera à la revalorisation de la culture africaine mais aussi au développement socioéconomique et scientifique de l'Afrique par la transcription de la science, la technique et de la technologie occidentales.

A vol d'oiseau, nous devons écrire les langues africaines. Elles permettront de revaloriser la culture africaine, de nous développer, et nous rendre nous-mêmes et mieux d'atteindre les cibles. Mais la diversité des langues africaines n'est-elle pas un obstacle à cette initiative ?

SUJET 45

**La culture africaine authentique est enterrée avec la colonisation.
Commentez cette affirmation**

TRAITE

Le contact s'est effectué entre tous les peuples du monde mais celui de l'Europe-Afrique connu sous le nom de "la mission civilisatrice " a fortement influencé la culture africaine réduite au « barbarisme » par l'occident .C'est ainsi que l'école et l'église ont favorisé la mise en péril des valeurs culturelles noires, mais aussi par le déplacement massif des fils de

l’Afrique vers l’Europe.

Aujourd’hui, la culture africaine est bafouée par le passage de la colonisation. La colonisation est-elle entièrement responsable de la dégradation des cultures africaines ? La réponse à cette question sera l’objet de notre développement.

En effet, La culture est l’ensemble des éléments, des traits caractéristiques qui distinguent un peuple des autres peuples. Et la colonisation est l’asservissement sous toutes les formes d’un territoire par les puissances étrangères. la culture africaine souffre aujourd’hui de son abandon par les propres fils de l’Afrique .Cela est dû à plusieurs facteurs dont le plus important est la colonisation .Les malheurs que connaît le continent africain sont le résultat de cette ignoble entreprise .La colonisation à contribué à la dégradation des mœurs et des coutumes car le respect des droits d’ainesse, l’obéissance, les interdits pour la vie-sauveur des enfants, l’honnêteté, les veillées de contes, de devinettes, les lieux sacrés pour ne citer que ceux, ont tendance à disparaître comme disait Césaire : « colonisation= chosification». La destruction des grands empires et royaumes au détriment pays avec des frontières artificielles créés par l’homme blanc sans aucune consultation de la part des africains. Ces frontières constituent aujourd’hui une source de conflits en Afrique ; cette situation est déploré par un écrivain africain en ces termes : «Tous les malheurs qui s’abattent sur le continent africain vient du fait que la colonisation est passée par là ». Le déplacement de certains de nos compatriotes vers l’Europe a davantage favorisé l’aliénation culturelle car, ces déracinés, découvrant pour la première fois ce monde nouveau, éprouvent un sentiment d’infériorité vis-à-vis du blanc et ils renoncent à leurs valeurs au profit de celles occidentales qu’ils vont considérer meilleures. Pour Aké Loba « les hommes de l’Afrique doivent se modeler sur les hommes blancs, avoir leur énergie et leur persévérance... sa démarche est celle de l’homme qu’émet avant tout l’infériorité de l’Afrique

vis-à-vis de l'Europe et qui conserve tout ses sentiment d'aliénation. » Cette affirmation est le témoignage de l'abandon effectif de la culture africaine au détriment de celle étrangère.

A la lumière de tout ce qui précède, force est de reconnaître que la culture africaine authentique est en voie de disparition .La colonisation l'a réduite à sa plus simple expression taxée de barbare, d'inexistante même. Quoi qu'il en soit l'Afrique doit revaloriser sa culture pour rester elle-même pour être au rendez-vous de l'édification d'une civilisation de l'universel. Mais la trace de cette culture authentique ne se retrouve t- elle pas chez certains peuples d'Afrique tels que les pygmés de l'Afrique centrale, les mossis du Burkina, les baga de la Guinée ?

SUJET 46 :

« La nucléarisation de la planète = paix et stabilité ou danger pour le monde ».Justifiez cette équation littéraire d'un penseur européen.

TRAITE

L'énergie nucléaire fait, aujourd'hui, l'objet de réelle convoitise dont la conséquence directe est l'opposition des grandes puissances qui en sont dotées à l'occurrence, les Etats-Unis d'Amérique Certains spécialistes estiment que sa prolifération contribue au maintien de l'équilibre des terreurs ; ce qui aura l'avantage d'éviter des guerres. Mais après tout, la prolifération nucléaire n'est-elle pas une menace à la sécurité internationale même sans la guerre ? La réponse à cette question réside dans l'analyse de la puissance destructrice d'une centrale nucléaire et de celle des armes dérivées.

En effet l'énergie nucléaire est la source productrice la plus abondante d'énergie et utilise l'uranium qui est moins cher. Son usage par les puissances avait pour objet de contrarier tout conflit à destruction humaine

massive afin d'éviter la "loi du plus fort". Elle est donc considérée comme dernier recours dans la sauvegarde de la paix au monde.

Mais les installations de l'énergie atomique sont un très grand risque. La surcharge du réacteur peut provoquer l'explosion de la centrale. L'explosion d'une centrale nucléaire peut entraîner des destructions massives mais aussi provoquer des maladies incurables qui vont se répandre dans l'aire en polluant l'atmosphère. L'explosion de Tchernobyl en Russie faisant des dégâts matériels et humains importants en est un exemple. Jusqu'au jour d'aujourd'hui les enfants continuent de naître infirmes. Les bombes également fabriquées sont encore pires : le lancement de la première bombe atomique sur Hiroshima par les Américains était la preuve d'un éventuel renversement de la planète et dont les effets persistent jusqu'à nos jours. Au delà de sa destruction matérielle et humaine, il faut ajouter l'énorme perte économique qui plonge le monde dans crises: L'uranium utilisé n'est pas cher pour l'instant mais la complexité d'exploitation et la sécurité nécessaire à son utilisation augmente grandement le prix de cette énergie. L'utilisation de plus en plus importante de l'uranium fait que le prix augmente car ce minerai n'existe pas en quantité illimitée. Les mesures de sécurité nécessaire dans une centrale nucléaire coute très cher (paroi en plomb) afin d'attirer les neutrons responsable de la réaction en chaine si le réacteur surcharge). Le cout de construction d'une centrale est très élevé (au tour de 3 milliard euros). La durée de construction d'une centrale nucléaire est de 10 ans, et sa durée de fonctionnement n'est que de 30 à 40 ans.

Une centrale nucléaire nécessite la présence d'une rivière ou d'un fleuve afin de refroidir le réacteur ; l'eau qui en ressort est réchauffée, ce qui détruit la faune

Grosso modo, nous pouvons dire qu'au-delà de l'utilité de l'énergie nucléaire, sa prolifération est un grand risque pour l'humanité mais aussi a tendance à créer un conflit entre les puissances. Mais peut-on empêcher de s'en doter et plus précisément les grandes désireuses d'asseoir leur

suprématie pour mieux influencer et exploiter les autres ?

SUJETS D'ENTRAÎNEMENT

Sujet 47 : « Aucune démocratie ne fonctionne sans compromis » affirmait le président Obama au début de la campagne électorale 2012 en Caroline. Expliquez et commentez.

Sujet 48 : Démontrez cette opinion de Drunch Henri Wilk : « Le mouvement de la négritude a fait briller sur le continent africain le soleil des indépendances ».

Sujet 49 : « Toute littérature participe à une civilisation. Aucun livre ne sort directement des battements d'un cœur. Une littérature existe dans une société donnée, elle en reçoit l'empreinte et en retour, lui imprime une direction ».

Expliquez et commentez cette réflexion à travers des exemples tirés de la littérature africaine.

Sujet 50 : Que pensez-vous de cette analyse : « certains critiques européens considèrent la littérature africaine comme la mer en temps de tempête et cela à cause des mutations qu'elle a subies ».

Sujet 51 : « L'Afrique ne se développe pas, elle est développée par l'extérieur avec la complicité de ses enfants ».

Justifiez cette analyse de Jean Dadié.

Sujet 52 : Partagez vous ce point de vue : « certains auteurs accusent la technique d'enlever au monde sa beauté » ?

Sujet 53 : Expliquez et commentez cette idée d'Amadou Hampaté Bâ : « La vraie culture est toujours déracinement, assimilation active des valeurs étrangères, mais elle est d'abord enracinement dans le sol natal, culture des valeurs autochtones. »

Sujet 54 : Dans le cadre du maintien de la paix, l’UNESCO notait dans sa constitution : « Les guerres prennent naissance dans l’esprit des hommes, c’est dans l’esprit des hommes que doit s’élever les défenses de la paix ».

Sujet 55 : « Tous les pays du tiers monde sont divisibles et leurs frontières déplaçables selon notre volonté. Le respect de l’intégrité territoriale n’existe pas pour le tiers monde ».

En vous inspirant d’un exemple de l’Afrique et du monde, expliquez cette idée.

Sujet 56 : « Je sais que le sol européen qui a nourri notre élite en ce moment au pouvoir a secrète le lait de l’individualisme, antipode de la tendance communautaire que nous avons sucé à la mamelle maternelle ».

Justifiez cette opinion d’Amadou Hampaté Bâ.

Sujet 57 : « Tous les dictateurs doivent mettre leurs fortunes dans nos banques pour la sécurité de nos intérêts. Cette fortune servira des dons et crédits accordés par nous comme assistance et aide au développement aux pays du tiers monde. ».

Expliquez cette analyse à l’aide des exemples tirés des réalités africaines.

Sujet 58 : « Tout pouvoir qui oppose la moindre résistance à nos injonctions perd sa légalité, sa légitimité et sa crédibilité. Il doit disparaître » élaboraient les puissances occidentales.

Justifiez cette opinion à l’aide des exemples africains.

Sujet 59 : Que pensez-vous de cette appréciation d’un auteur : « Le livre peut parfois être le déclencheur d’une prise de conscience, d’un engagement ou d’une révolte ».

Qu’en pensez-vous ?

Sujet 60 : « Ne jugez pas l’Afrique comme vous la rêvée, jugez la comme vous la voyez ». Disait l’ex-président Sénégalais Abdoulaye Wade.

Sujet 61 : Expliquez et commentez voire discutez ce qu’impose

l’occident: « Tout pouvoir et gouvernement africain établi par nous est légal, légitime et démocratique. Mais tout autre pouvoir ou gouvernement qui n’émane pas de nous est illégal, illégitime et dictatorial, quelle que soit sa forme et sa légitimité».

Sujet 62 : Expliquez et commentez cette affirmation de Lincoln : « la démocratie est le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple ».

Sujet 63 : Face au théâtre, l’écrivain français Jean Giraudoux affirmait : « C’est d’une simplicité enfantine le théâtre, c’est d’être réel dans l’irréel ».

Justifiez cette appréciation avec des exemples de pièces théâtrales de la Guinée et d’Afrique.

Sujet 64 : « Je crois que toute réforme légale ou administrative avortera du fait que bien avant que l’être humain soit en âge d’accéder à une position dans la société, la nature a déterminé à l’avance la destinée de la femme en terme de beauté, de charme et de douceur ».

Discutez.

Sujet 65 : En vous appuyant sur les réalités politiques de l’Afrique, expliquez et Commentez cette convention des puissances occidentales : « On ne parle pas de génocide, de massacre ni des crimes de guerre ou des crimes contre l’humanité dans les pays où nos intérêt sont garantis. Même si le nombre des victimes est très important ».

Sujet 66 : Le musée de Tervuren écrivait, dans les négociations secrètes des puissances occidentales : « Notre aide doit être accompagnée des recommandations fortes de nature à empêcher et briser toute action de développement des pays africains ».

Partagez-vous cette opinion ?

Sujet 67 : « Notre objectif est de déstabiliser et détruire les régimes qui nous sont hostiles et installer nos marionnettes sous la protection de nos militaires sous la couverture des mandats des forces de l’O.N.U » négociait les cinq membres permanents de l’O.N.U.

Montrez la véracité de cette décision.

Sujet 68 : Partagez-vous cette position du béninois Stanislas Adotévi : « IL n’y a plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire ».

Sujet 69 : Les réalités politique de l’Afrique pendant cette dernière décennie écoulée ne prouvent-elle pas la justesse de cette affirmation : « la règle d’or des puissance étrangères est la liquidation physique des leaders et dirigeants nationalistes du tiers-mode » ?

Sujet 70 : « Les lois, les résolutions, les cours et tribunaux des Nations-Unis sont nos instruments de pression contre les dirigeants et les leaders des pays qui défendent les intérêts de leur peuple. » Affirme secrètement un ancien locateur d’Elysée.

Analysez cette opinion dans le contexte africain.

Sujet 71 : « L’opposition guinéenne est la plus malade et la plus ethnocentriste de l’Afrique »affirmait l’opposant Jean Marie Doré.

En vous servant des réalités de la Guinée de l’après Conté, expliquez et commentez ce jugement.

Sujet 72 : La charte de l’impérialisme des puissances occidentales mentionnait : « Notre devoir est de maintenir l’Afrique et d’autres pays du monde dans le sous-développement, la misère, la division , les guerres , le chaos pour bien les dominer , les exploiter et les piller à travers les missions des Nations-Unies ».

Démontrez.

Sujet 73 : Expliquez et commentez cette déclaration du président français François Hollande en 2012 au Sénégal : « L’avenir du monde se joue en Afrique ».

Sujet 74 : « Les vrais business ne se font pas en temps de paix alors il faut créer la guerre partout afin de trafiquer les armes et voler les richesses ».

Qu’en pensez-vous ?

Sujet 75: Expliquez ce cri l’alarme de Albert Camus : « Notre siècle sera le siècle de la peur ».

Sujet 76: L’humaniste André Malraux déclare que : « Assassiner n’est pas seulement tuer ».

Justifiez cette affirmation.

Sujet 77: « La seule chose qu’un pays puisse en faire (armes nucléaires), c’est les utiliser comme moyen de dissuasion, cela contribue à la stabilité intérieure, à la paix et à la prudence. » Disait Waltz, un des spécialistes nucléaires.

Expliquez et commentez.

Sujet 78: André Gide, pour épargner le monde du danger, disait : « N’accepte rien sans preuve ».

Justifiez ce point de vue.

Sujet 79: expliquez et commentez cette pensée : « En politique, on ne tue pas mais on dégage un obstacle ».

Sujet 80: Partagez- vous cet avis de Maurice Merleau-Ponty : « Le cinéma ne donne pas, comme le roman l’a fait longtemps, les pensées de l’homme ».

Sujet 81: « Les petits négociants noirs de la période coloniale vont utiliser tous les moyens pour remplacer les blancs et les libano-syriens. » Affirmait Sembène Ousmane dans “xala”.

Démontrez.

Sujet 82: En vous appuyant sur des exemples précis, expliquez cette opinion de Frantz Fanon dans les “damnées de la terre” : «vouloir se coller à la tradition ou réactualiser les traditions délaissées, c’est non seulement aller contre l’histoire mais aussi contre son peuple. »

Sujet 83: « Les intellectuels africains sont devenus les griots des nouveaux maîtres au lieu d’être les réformateurs du système colonial » a dit Martin Towa.

Expliquez et commentez.

Sujet 84 : En vous appuyant sur les réalités des pays indépendants d’Afrique, analysez cette position de Bohidi le héros du roman “le cercle des tropiques ” : « Moi qui attendais un changement, un miracle avec la venue de l’indépendance, j’avais découvert un gouffre d’incertitude ; aussi angoissant que la pensée d’entrer soudain dans la tombe. »

Sujet 85 : « Ecrire est une certaine façon de vouloir la liberté, si vous avez commencé de gré ou de force vous êtes engagés. » pensait Jean Paul Sartre.

Expliquez et commentez.

Sujet 86 : Que pensez-vous de cette opinion de Ousmane Socé dans son roman “Mariage de Paris” : « Le métis sera l’homme de l’avenir ».

Sujet 87 : Partagez- vous cet avis de Aimé Césaire : « J’admets que mettre les civilisations différentes en contact les unes des autres est bien que marier des mondes différents est Excellent. ».

Sujet 88 : Analysez ses propos de Jean Pliya : « IL faut garder de la tradition seulement ce qui peut nous permettre d’être de plain-pied dans le monde d’aujourd’hui ».

Sujet 89 : Comment analysez-vous cette appréciation ironique d’un sage africain face à un politicien ? « Notre fils est un homme de bien ; il n’est pas comme le mortier qui dès qu’on apporte de la nourriture tourne le dos à la terre. ».

Sujet 90 : « Le surréalisme est un automatisme psychique pur par lequel on se propose d’exprimer, soit verbalement, soit par l’écrit, soit par toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée, en absence de tout contrôle exercée par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. ».

Expliquez cette définition d’André Breton.

Sujet 91 : « IL n’y a pas d’amour de vivre sans désespoirs de vivre » écrit camus. Partagez-vous cet écrit ?

Sujet 92 : Expliquez cette réflexion de Aimé Césaire : « Je crois que

la chose qui serait épouvantable, ce serait de se laisser écraser par la culture étrangère. ».

Sujet 93 : Justifiez ce cris d’alarme de Karl Marx : « Prolétaires de tous les pays unissez-vous pour défendre l’intérêt commun ».

Sujet 94 : « Hier, nos misères provenaient du blanc qu’il fallait chasser pour que le bonheur vienne. Aujourd’hui les oncles sont partis et la misère est toujours là. Qui donc faut –il chasser ? ».

Analysez cette inquiétude d’Henri Lopès.

Sujet 95 : L’Afrique à besoin des technocrates pour décoller. Partagez-vous cette affirmation ?

Sujet 96 : Partagez-vous cette position du béninois Stanislas Adotévi : « Il n’y a plus de place pour une littérature en dehors du combat révolutionnaire ».

Expliquez.

Sujet 97 : Que pensez-vous de ce qu’affirmait Camus face au mal du siècle : « On s’est souvent attardé à faire le bonheur de l’homme puis les guerres sont venues tout détruire, la vie n’a donc pas de sens. On ne peut plus tracer un programme pour la vie, il faut seulement la défendre. »

Sujet 98 : Vous commenterez cette opinion : « La place des intellectuels doit être du côté des victimes de l’histoire. ».

Sujet 99 : Analysez cet avis de Ahmadou Kourouma : « A tremper dans la sauce salée à son gout, Fama aurait choisi la colonisation malgré que les blancs l’aient spolié. »

Sujet 100 : Expliquez et commentez cette idée d’un personnage de Emmanuel Dongala dans “jazz et vin de palme” : « Je vous répète que finis les fétiches. ».

Bonne chance ! Que Dieu te bénisses au bac !